This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

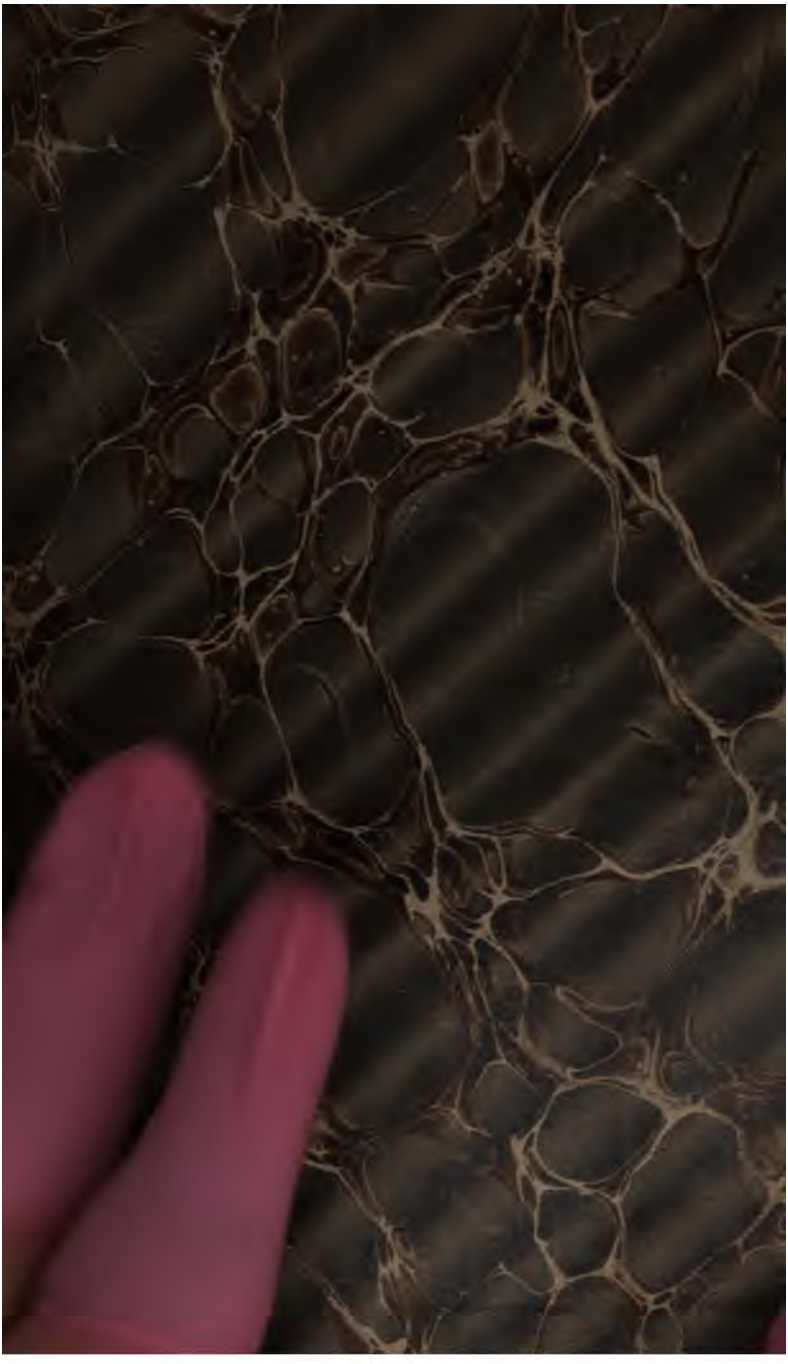
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



UN CURIEUX DU XVIIe SIÈCLE

MICHEL BÉGON

Tiré à 250 exemplaires numérotés.

248 ex. sur papier vergé.
2 — sur parchemin de choix.

N° 81.

Paris. — Imprimé chez Ch. Meyrueis.

MICHEL BÉGON

Blois 26 Décembre 1638. + Rochefort 14 Mars 1710

UN CURIEUX DU XVIIE SIÈCLE

MICHEL BÉGON

INTENDANT DE LA ROCHELLE

CORRESPONDANCE

ET DOCUMENTS INÉDITS

RECUEILLIS, PUBLIÉS ET ANNOTÉS

PAR

GEORGES DUPLESSIS

AVEC UN PORTRAIT GRAVÉ A L'EAU-FORTE PAR P. SELLIER

A PARIS

CHEZ AUGUSTE AUBRY

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES FRANÇOIS

RUE SÉGUIER, 18

M.D.CCC.LXXIV

~~35-67.10~~
Fr. 1321.2.2

1876, Oct. 17.
Nichols Fund.

En publiant ces documents, nous n'avons d'autre prétention que de montrer un côté de l'existence de Michel Bégon. Nous avons tenté de faire connaître le collectionneur et l'érudit; nous laissons à d'autres le soin de s'occuper de l'intendant et de l'homme politique. La correspondance que nous avons dépouillée à notre point de vue spécial fournira à quiconque voudra écrire l'histoire de l'administration en province, ou de la marine pendant la seconde moitié du règne de Louis XIV, des renseignements authentiques et précis. Nous n'avons pas osé tenter cette tâche, qui eût été au-dessus de nos forces. Il nous a suffi de voir dans Michel Bégon un amateur passionné avide d'acquérir les estampes qui lui manquent; un lettré cherchant à se renseigner sur Molière, Racine, Pascal, Scarron et tant d'autres « Hommes illustres » *qu'il entend faire entrer dans l'ouvrage auquel*

Charles Perrault attachera son nom; un curieux entretenant des rapports avec les graveurs Robert Nanteuil, Gérard Edelinck, Pierre van Schuppen, et Jacques Lubin; un savant, enfin, possesseur du médaillier de Grolier et d'une partie des manuscrits de Peiresc, qui jouit réellement des richesses qu'il a accumulées, et qui prend plaisir à en faire profiter autrui. Peu d'existences ont été mieux et plus utilement remplies; peu de collections ont été formées avec plus de soins, avec plus de discernement et avec autant de dépenses.

TABLE DES NOMS CITÉS

Pages.

Alais (le comte d'). 86
Albani (Francesco). 9
Anisson-Duperron (Jean). 63
Arnaud (Antoine). 65, 66, 118, 136, 137
Arnauld d'Andilly. 137
Audran (Benoît). 99, 125

Bachot. 74, 75, 82, 83, 85, 90, 94, 100, 112, 113, 120
Ballin (Claude). 138
Balzac (Jean-Louis Guez de) 23, 138
Barbier du Metz (Claude). 139
Bavière (l'électeur de). 127
Bavière (le duc de). 112
Beaulieu (Sébastien de Pontaut, seigneur de). . . . 139
Beaureims (de). 73
Bellin. 144
Belprat (le Père). 80
Benserade (Isaac de) 140
Berain (Jean). 87, 132
Bergier (Nicolas). 21, 28, 64
Bernard (Thomas). 36
Bernier (Jean). 19, 21, 22, 60, 61
Bérulle (cardinal de) 136
Bignon (Jérôme). 22, 137, 143

Pages.
Blanchart (Jacques). 140
Bloemaert (Corneille). 101
Blondel (David). 140
Bochart (Samuel). 140
Boileau-Despréaux. 56
Bonet. 140
Bonjour (le Père Guillaume). 4
Bonnemer (François). 118
Bonsy (Pierre de). 124
Bouillaud (Ismaël). 140
Boyvin (Réné). 114
Brunier (Abel). 98, 100
Brunswick (duc de). 35
Bulté. 117, 119
Buonarotti (Michel-Ange) 101
Burloquet. 99
Bussy-Rabutin (Roger) 63

Callot (Jacques). 101, 138
Camus (Jean-Pierre) 136
Carrache (les). 77
Carrey (Jacques). 141
Catrou (le Père). 106
Chamillard (Michel de) 4
Charles-Gustave, roi de Suède. 118
Charpentier (R.). 122
Chasteuil (de). 103
Chauveau (François). 140
Chéron (Elisabeth-Sophie). 64
Chevallier (Nic.). 122
Chevreau (Urbain). 4, 19
Citermans (J.) 118
Coeffeteau (Nicolas). 138
Coislin (duc de). 102
Colbert (Jean-Baptiste) 36, 37, 137
Collinet 35, 36, 61, 79, 84, 90, 107, 109, 110, 113, 119
Collot (Philippe). 140

Pages.
Combesis (François de). 139
Condé (Louis de Bourbon, prince de) 137
Conty (la princesse de) 72
Corneille (Pierre) 23, 138
Coronelli. 10, 42, 66
Courbon Saint-Léger. 134
Coypel (Antoine). 121
Daillé (Jean) 118
Dangeau (Philippe et Louis de Courcillon de). . . . 94, 110, 111, 112, 113, 115
Delpech (Jean) 111
Descartes (René). 26, 28, 67, 137
Deslandes. 112
Dezallier (Antoine). 16, 36, 42, 44, 46, 70, 71, 75, 89, 91, 92, 120, 121, 123, 125, 128, 129, 135, 136, 137
Diereville. 71
Dron. 4, 55
Ducange (Charles Dufresne, sieur) 138
Duflos (Claude). 4, 139, 140
Du Perron (Jacques Davi-). 22, 138
Dupuy (Pierre). 137
Duquesne (Abraham). 29, 139
Durer (Albert). 100
Duvair (Guillaume). 137
Duval (Pierre) 22
Dyck (Antoine van). 9, 83, 84, 100, 131

Edelinck (Gérard) 40, 42, 61, 95, 100, 120, 122, 123, 124, 125, 126, 136, 137, 138, 139, 140

Fabert (Abraham de). 139
Faithorne (Guillaume). 118
Félibien (Dom Michel) 4, 133
Férolles (de). 37, 40, 78
Ferry. 35
Fieubet (Gaspard). 126

Pages.
Flacourt (Etienne de). 19
Florent de Brandebourg. 96
Fontana (Dominique). 84
Fraissinet. 37
François (Simon). 138
François de Sales (saint). 42, 49
Friquet. 43, 50

Gaignières (Roger de). 133
Gaillard. 62
Ganière (Jean) 82
Gantrel (Etienne) 118
Gassendi (Pierre). 138
Gassion (Jean de) 139
Gaultier. 4
Girardin (de). 38
Girardon (François). 80, 122, 124
Godeau (Antoine) 136
Gondrin (de). 126
Gourdan (Simon) 71
Gourdon (duc de) 35
Gouye (Thomas) 4
Grammont (maréchal de) 139
Graverol (François) 4
Grignan (comte de). 26
Grolier (Jean). 33
Guise (de). 118

Harcourt (comte d'). 139
Hardouin (le Rév. P.). 4
Harlay (Achille de). 139
Hartfort (comte de). 81
Héliopolis (l'évêque d') 132
Herbelot (Barthélemi d'). 140
Hobbes (Thomas) 118
Hugo. 117

Jal (A.). 18
Janisson (Madame). 98

Pages.
Janson (cardinal de Forbin-). 116
Jeannin (le président). 137
Joly (Hugues Adrien). 140, 141, 143, 144

La Brosse (le Père Ange de). 4
Lachambre (Marin Cureau de). 25, 29, 41
Lafont (de). 94
Lafontaine (Jean de) 138
La Gallissonière (de) 104, 107
La Grange. 139
Lalemand (Rév. P. Pierre). 139
La Mare Richart (de). 140
La Meilleraye (Charles de la Porte, duc de). . . . 139
Lamoignon (Guillaume de) 106, 137
Lamorinerie (M. de). 1, 18
La Mothe le Vayer (François de). 23, 139
Landry (Pierre). 79, 89, 90, 113, 118
La Quintinye (Jean de). 140
La Rerye. 112
Largillière (Nicolas de) 111
Laugière (Madame de). 120
Launoy (Jean de) 139
Lebrun (Charles) 9, 87, 101, 123, 125, 128, 138
Lecomte (Florent). 132
Lefèvre (Claude) 139, 140
Lefèvre (Nicolas). 139
Lemaitre (Antoine). 137
Lenain de Tillemont (Sébastien) 139
Lepeletier. 76
Leroux de Lincy. 33
Leroy (Philippe). 83, 84
Lesueur (Eustache). 138
Letellier (Michel). 139
Lipsius (Mart.). 18
Louvois (l'abbé de). 104, 105
Lubin (Jacques). 3, 4, 15, 16, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 40, 42, 46, 47, 49, 50, 52, 58, 63, 65, 66, 69, 77, 78, 93, 101, 108, 109, 128, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140

Pages.
Lucas (Paul). 126
Lully (Jean-Baptiste). 138

Malherbe (François de) 138
Mansart (François). 138
Manury (de). 82
Marca (Pierre de) 136
Marcel 113
Mariette (Pierre). 42, 43, 48
Marolles (Michel de). 23, 130
Marot (Jean). 97
Massillon (Jean-Baptiste). 129
Massiot. 66, 67, 128
Masson (Antoine). 42, 125, 126
Masson (Papire). 137
Mazogues (Thomassin de) 63, 103, 105
Mellan (Claude). 23, 100, 140
Ménage (Gilles). 45, 140
Menestrier (le Père). 98
Mercator (Gérard). 10
Merelle (P.) 140
Mersenne (Marin) 139
Meulen (Adam-François vander). 128
Mignard (Pierre). 9, 128, 139, 140
Molière (Jean-Baptiste Poquelin). . . 24, 128, 129, 138
Montconis (de). 85
Montmorency (François-Henri de). 139
Montmort. 19
Morin (Jean). 118
Morin (Jean-Baptiste). 118, 137

Namur. 138
Nanteuil (Robert). 23, 25, 27, 29, 100, 137, 138, 139
Nevers (de). 128
Nicaise (l'abbé). 4
Nicole (Pierre) 69
Nitard 117
Noailles (Gilles de). 118

Pages
Noel. 102
Nointel (Charles-François Olier, marquis de). . . . 141
Nolin (Jean-Baptiste). 114, 138

Orléans (duc d'). 53
Ossat (cardinal d'). 22, 138

Pagan (Blaise-François, comte de) 137
Pascal (Blaise) 21, 138
Patru (Olivier) 140
Peiresc (Nicolas-Claude de Fabri de) . . . 57, 63, 103, 105, 137
Pelisson (Paul). 137
Pérard (François) de Laval. 22
Perrault (Charles). 3, 4, 13, 24, 40, 41, 43, 44, 45, 46, 48, 50, 51, 52, 53, 55, 56, 57, 58, 61, 65, 67, 68, 69, 70, 71, 74, 81, 86, 90, 98, 102, 103, 105, 106, 113, 125, 136
Perrault (Claude). 138
Perrin (veuve). 121
Pesne (Jean). 138
Petau (Denis). 23, 30, 31, 137
Picart (Bernard). 132
Piles (Roger de). 63, 115, 131, 132, 133, 135, 140
Pinsson. 42, 43, 44, 46, 49, 120, 128, 129
Pippi (Giulio) 114, 121
Pithou (François) 52, 139
Plumier (le Père) 3, 90
Poilly (François de). 118
Pomponne de Bellièvre 139
Pontchartrain (Paul Phelypeaux, seigneur de) . . . 137
Pontchartrain (Madame de). 54
Poussin (Nicolas). 99, 101, 138

Pages.
Quebec (de). 125
Quinault (Philippe). 138

Racine (Jean). 26, 140
Raffin 87, 92, 93
Rainssant (Pierre). 31
Reiset (M. Frédéric) 6
Richelieu (Armand-Jean Duplessis, cardinal de). . . 136
Rigaud (Hyacinthe). 79, 139
Rigaud (Nicolas). 140
Rigord (Jean-Pierre) 4, 55
Riport. 29
Robert (Nicolas). 25
Robusti (Jacopo), dit le Tintoret. 9
Rochefort (Pierre de). 129
Romorantin (comte de). 48
Rossignol (Antoine). 137
Rouillé. 71, 73, 100, 102
Roullet (Jean-Louis). 111
Rouvière 128
Rubeis (Jacques de). 116
Rubens (Pierre-Paul). 63, 131
Rubrocquis 23

Sadeler (les) 101
Saint-André-Monbrun. 125
Saint-Olon (de). 63
Sainte-Marthe (Scévole de). 24, 52, 137
Sanson. 22
Santeuil (Jean-Baptiste). 71, 139
Sanzio (Raphaël). 9
Sarrasin (Jacques). 140
Sarrasin (Jean-François). 138
Sarrebourse (le Père). 59, 61
Sauvé (Jean). 35
Scaliger (Joseph). 140
Scarron (Paul) 24
Schreuder. 4

Pages.
Schuppen (I. van). 140
Schuppen (Pierre van). . . . 100, 123, 125, 137, 138, 139, 140
Séguier (Pierre). 137
Seignelay (J.-B. Colbert, marquis de) 139
Senault (J.-Fr.). 136
Silvain. 109, 135
Silvestre (Israël) 31, 85
Simonneau (Louis) 121, 136
Sirmond (Jacques). 30, 31, 137
Smith.. 104
Solleysel (Jacques de). 139
Sparvansel (de). 38
Spon (Jacob). 54
Sponde (Henri de). 136
Sully (Maximilien de Béthune, duc de). 139
Surian. 3

Tempesta (Antonio). 101
Thomassin (Louis). 63, 137
Thou (de). 24, 77, 137
Tolet. 117
Tortebat (François). 139
Tourville (maréchal de). 118
Toynard 4
Turenne (Henri de la Tour d'Auvergne, vicomte de). 137

Ulrique-Eléonore, reine de Suède. 122
Urfé (Honoré d'). 139

Valois (Adrien de). 140
Varin (Jean) 140
Vercelin. 138
Vermeulen (Corneille). 127
Verskon (de). 114
Vicq (de). 33
Vigier (Ant.). 118
Vignier (Jérôme). 139

Pages.
Villermont (Esprit Cabart de). 4, 15, 16, 17, 59
Vincent de Paul (saint) 138
Voet (Ferdinand) 139
Voiture (Vincent) 23, 138
Vouet (Simon) 140

Wereld-Kaarl. 118

UN CURIEUX DU XVIIE SIÈCLE

MICHEL BÉGON

INTENDANT DE LA ROCHELLE

« *Michel Bégon, intendant de la généralité de la Rochelle et de la marine au port de Rochefort, né à Blois le* 26 *Décembre* 1638 [1], *d'une famille noble, et des mieux alliée du Royaume a esté un des plus*

1. *Nous empruntons à l'intéressante notice que M. de la Morinerie a consacrée à Michel Bégon (Paris, juin* 1855*) l'acte de baptême de cet amateur, conservé à Blois dans les registres de la paroisse Saint-Honoré : « Le vingt septième jour dudit mois de décembre* 1638 *a été baptizé Michel, fils de Michel Bégon, receveur des Tailles en l'élection de Blois et de damoiselle Claude Viart, sa femme ; le parain noble homme Michel Bégon cy devant receveur des dites tailles audit Blois ; la maraine Damoiselle Marie Viart, femme de Jacques Martin, escuyer, sieur de Villiers, trésorier général et intendant des finances et baptimens au comté dudit Blois. — Bégon, M. Viart, Richer. »*

grands amateurs des scavans et de la belle curiosité qui ait paru pendant le règne de Louis XIV. Dès sa plus tendre jeunesse, il fit son plaisir de l'étude, tout ce qui avoit rapport aux sciences faisoit ses plus chères délices dans les emplois importants où il a servi le Roy ce qu'il a toujours fait au gré de Sa Majesté, de ses ministres, et des peuples jusques à sa mort. En 1688, *il fut fait intendant de Rochefort et des fortifications des places d'Aunis et de Saintonge. Ce fut là que se trouvant plus tranquille qu'il n'avoit été dans les intendances de la Martinique et de Saint-Domingue et successivement de Marseille qu'il avoit occupée, il fit venir de Blois la Bibliothèque de feu son père; elle étoit déjà considérable et il l'augmenta des meilleurs autheurs de chaque science et particulièrement pour l'histoire et les belles-lettres. Sa principale veue étoit de la rendre utile aux scavants. C'est pourquoi il y joignit un Cabinet ou les doctes et les curieux trouvoient amplement de quoi s'exercer, étant rempli de monuments de la plus grande antiquité, des suites de médailles bien choisies, des Inscriptions, des divinités en bronze et en marbre et des Instruments de sacrifices; des productions de la nature rassemblées des* 4 *parties du monde, des plantes les plus rares desseichées, des recueils magnifiques d'animaux et de plantes particuliers peints d'après nature; des mémoires anciens et modernes de différents pays, un amas immense de portraits peints et gravés des grands hommes et une grande quantité d'estampes des meilleurs maitres dont celles que le Roy a fait graver faisoient partie, Sa Majesté l'ayant gratifié de ce qui lui manquoit en ce genre et de plusieurs livres de l'Imprimerie Royale. C'est dans ce séjour des Muses qu'il employoit aussi utilement qu'agréablement ses moments libres et qu'il entretenoit les gens de lettres avec le mesme feu et la*

mesme facilité que s'il n'avoit pas eu d'autre occupation. C'est là que peu satisfait d'honorer les scavants et les personnes de son temps, il conçut le noble dessein de célebrer par un monument la mémoire des françois qui s'étoient rendus illustres et avoient fini leur carrière pendant le XVIIe siècle. Il fit graver 100 *des portraits de ces hommes mémorables et rassembla la plus grande et la meilleure partie des mémoires qui ont servi à faire leur éloge que Mr Perrault a donné au public en* 1700.

« *Ce fut aussi lorsqu'il étoit intendant de Marseille qu'il engagea le père Plumier, minime, et Mr Surian, scavants botanistes à aller exercer leurs talents dans nos isles de l'Amérique où ils ont fait de belles découvertes. Le P. Plumier a fait part au public d'une partie des siennes dans ses ouvrages sur les Plantes qui ont été imprimés au Louvre et ce Religieux a donné des marques de sa reconnaissance à Mr Bégon par son portrait gravé par Lubin que je joins icy, et par l'épître dédicatoire d'un livre in folio qu'il a fait imprimer à Lyon sur l'art de tourner.*

« *Mr Bégon étoit persuadé que les sciences et les beaux-arts font le principal lustre d'un état, et le plus durable. C'est pourquoi il montroit tout l'empressement possible pour leur perfection, et, s'il avoit été en place convenable, les scavants n'auroient jamais eu un meilleur patron; il les aydoit de tout son pouvoir, leur communiquoit ce qui convenoit ou manquoit à leurs projets, car il avoit des mémoires sur toutes sortes de matières.*

« *En* 1694 *on unit l'intendance de la Rochelle composée de* 5 *élections à celle de Rochefort que Mr Bégon a régie jusqu'à sa mort.*

« *Son temps étoit si bien distribué qu'il trouvoit au milieu de ses occupations pour le service de l'état des*

[illegible] collections de M. [illegible] [illegible] que nous avons pu rassembler [illegible] suivant notre [illegible] correspondance [illegible] par Michel Bégon, lorsqu'il était intendant de Rochefort, à M. Cabart de Villermont[1], secrétaire du marquis de Dangeau. Le plan que nous dessinons ainsi nous paraît celui de Michel Bégon lui-même, qui indique en même temps que ses goûts de l'intelligent collectionneur, les différentes phases de son existence, les postes élevés qu'il occupa successivement et les relations qu'il entretint. L'inventaire sommaire des Collections réunies par Michel Bégon existe; nous avons été assez heureux pour en avoir entre les mains un exemplaire dont le possesseur actuel, M. Frédéric Reiset, nous a permis de prendre copie. Nous le transcrivons ici textuellement, autant pour montrer les goûts variés de Bégon que pour satisfaire la curiosité des amateurs toujours friands d'un document introuvable et à peu près ignoré :

1. Esprit Cabart de Villermont fut gouverneur des îles d'Hyères; il occupa à Cayenne la place de lieutenant-général pour le Roi, et mourut à Paris le 17 octobre 1707, âgé de quatre-vingt-trois ans.

aux collections de cet amateur justement célèbre que nous avons pu recueillir et en faisant surtout usage d'une volumineuse correspondance adressée par Michel Bégon, lorsqu'il était intendant de Rochefort, à M. Cabart de Villermont[1]*, secrétaire du marquis de Dangeau. Le plan que nous devions adopter était tracé par cette Notice elle-même, qui indique, en même temps que les goûts de l'intelligent collectionneur, les différentes phases de son existence, les postes élevés qu'il occupa successivement et les relations qu'il entretint. L'Inventaire sommaire des Collections réunies par Michel Bégon existe; nous avons été assez heureux pour en avoir entre les mains un exemplaire dont le possesseur actuel, M. Frédéric Reiset, nous a permis de prendre copie. Nous le transcrivons ici textuellement, autant pour montrer les goûts variés de Bégon que pour satisfaire la curiosité des amateurs toujours friands d'un document introuvable et à peu près ignoré :*

1. *Esprit Cabart de Villermont fut gouverneur des îles d'Hyères; il occupa à Cayenne la place de lieutenant-général pour le Roi, et mourut à Paris le 17 octobre 1707, âgé de quatre-vingt-trois ans.*

« *Extrait des Inventaires du Cabinet de Monsieur Bégon, Intendant de la Marine et de la Généralité de La Rochelle.*

« *Une Bibliothèque de sept mil volumes, un quart in folio, autant in quarto et le reste in octavo, in douze, in seize, etc.*

« 62 *volumes manuscrits en langue Hébraïque, Arabe, Chinoise, Persanne, Grecque, latine, françoise et autres, entre lesquels il y en a plusieurs peints et lavés.*

« 60 *portefeuilles de pièces volantes sur toutes sortes de sujets de Théologie, Philosophie, Histoire, Mathématiques, Antiquités, Médecine, Poésie, etc.*

« 6 *volumes de plantes desseichées de l'Europe et de l'Amérique.*

« 4 *volumes d'oyseaux et poissons peints au naturel sur du papier et du vélin.*

« 2 *volumes de plantes peintes par Robert et autres bons peintres et enlumineurs.*

« 30 *volumes de recueils de portraits des personnes illustres de ce siècle et des précédents, gravés par les plus habiles graveurs de l'Europe.*

« 110 *volumes d'Estampes sur toutes sortes de sujets aussi gravées par les meilleurs ouvriers, et d'après les plus excellents Peintres.*

« 64 *plans de plusieurs villes de l'Europe et principalement des places maritimes de France, dessignés et lavés.*

« 12 *veues et profils de villes.*

« 40 *desseins de vaisseaux.*

« 18 *cartes à la main de différentes provinces et pays.*

« 20 *desseins de poupes, éperons et bouteilles des vaisseaux et galères du Roy.*

« 20 *volumes de recueils de cartes géographiques gravées en divers temps par différents maitres.*

« *Un médaillier d'ebenne verte avec des tablettes de cuir doré à fonds de velours dans lequel il y a :*

« *Une suite de médailles impériales de grand bronze de* 780, *latines et grecques très bien conservées.*

« *Une autre suite de moyen bronze de* 836.

« *Autre de* 518 *petit bronze.*

« *Autre de* 710 *d'argent.*

« *Un petit coffre dans lequel il y a une suite de* 103 *médailles impériales d'or.*

« 160 *médailles consulaires d'argent.*

« 40 *médaillons grecs d'argent.*

« 10 *médailles grecques d'or des Rois et Colonies.*

« 115 *médailles de bronze, idem.*

« 56 *d'argent, idem.*

« 4 *médailles hebraïques.*

« 20 *médailles gothiques d'or et d'argent.*

« 2 *médailles puniques.*

« *Quelques talismans.*

« 25 *bas reliefs de bronze.*

« 74 *médailles des papes depuis Martin V jusques à Innocent XII de bronze et d'argent.*

« 17 *médailles de Cardinaux, archevêques, evêques et autres ecclésiastiques, d'argent et de bronze.*

« 43 *médailles des Rois, Reines et autres personnes illustres de France; d'or, d'argent et de bronze.*

« 100 *médailles des Empereurs, Rois, Princes, Princesses et gens illustres de l'Europe; d'argent et de bronze.*

« 110 *monnoyes d'or de toutes sortes.*

« 225 *monnoyes d'argent.*

« *Plusieurs monnoyes de cuivre.*

« 1050 *jettons d'argent.*

« 480 *jettons de cuivre.*

« 260 *pierres antiques et modernes, gravées en creux et en relief.*

« 6 *petits portraits d'émail en mignature.*

« *Un baguier dans lequel il y a 24 pierres montées en bague, gravées en creux et en relief.*

« *Plusieurs sceaux et poids antiques et modernes.*

« *Le Throne et Jugement de Salomon de vermeil doré.*

« *Une grosse coquille d'argent très bien travaillée.*

« *Un Droguier rempli de toutes sortes de pierres, couleurs, sels, métaux, gommes, bois, racines, plantes, fruits et graines différentes, tirées des quatre parties du monde.*

« *Plusieurs fruits de cire de couleur et grosseur naturelle.*

« *Plusieurs pièces antiques, comme bustes et petites figures de marbre et de bronze, divinités égyptiennes, grecques et Romaines, urnes, lampes sépulchrales, larmoires, un strigile et une grande pierre ornée d'Hyérogliphes.*

« *Quelques autres bustes et figures modernes.*

« *Un tableau original de la Rose* [Salvator Rosa], *de sept pieds de long sur cinq de haut, représentant un chantier en construction.*

« 100 *autres tableaux sur différents sujets, entre lesquels il y a des originaux de Raphael, de l'Albane, du Tintoret, de Vandaik, de le Brun, de Mignard et autres bons peintres.*

« 52 *portraits de personnes illustres, par d'excellens peintres.*

« 32 *portraits de famille, le tout à bordure dorée.*

« 30 *plans, cartes, desseins, découpeures et estampes dans des cadres.*

« *Les Globes du père Coronelli et ceux de Mercator, des sphères, miroirs ardans, lampes, thermomètres, baromètres, montres, horloges, pendules et instrumens de mathématique.*

« *Un coffre contenant les modelles de tous les instruments propres à la navigation, le tout de carton, peint et enluminé très proprement.*

« *Un autre coffre de cuir doré dans lequel sont tous les instrumens nécessaires à un arpenteur.*

« *Un autre coffre dans lequel par un verre on void les différents aspects de Versailles.*

« *Un modelle d'un vaisseau du premier rang, de six pieds de quille avec tous ses agrés.*

« *Le modelle d'une galère de même.*

« *Le modelle d'une felouque.*

« *Un cornet à bouquin d'ivoire gravé en relief du temps des Antonins.*

« *Un autel portatif d'ivoire de la primitive église ou la vie de Jesus-Christ est représentée en relief.*

« *Un crucifix de cuivre émaillé de relief à la grecque, très ancien.*

« *Une cuirasse, un casque et un bouclier très magnifiques dont on se servoit dans les Tournois.*

« *Un grand canot d'écorces avec ses avirons dont se servent les sauvages de l'Amérique septentrionale.*

« *Un canot des Esquimaux dans la construction duquel il n'entre ny bois, ny fer, qui ne peut servir que pour un seul homme, et qui ne peut faire naufrage, avec des avirons, sondes et habits propres à cette navigation.*

« *Une pyrogue des sauvages de l'Amérique méridionale avec les Pagayes dont ils se servent.*

« *Un Ratelier très propre dans lequel il y a des fusils, mousquets, mousquetons, pistolets, hallebardes, picques, espontons, sabres, épées, poignards, couteaux, arcs, flèches, boucliers, casque, cuirasse, plas-*

trons, rondache et autres armes offensives et deffensives de toutes les nations du monde faites par de bons maitres.

« *Plusieurs curiosités de toutes espèces, comme Momie, squelettes, dépouilles d'animaux, coquilles, poissons desseichés, meubles curieux des nations éloignées, ustanciles et ornemens des sauvages, pagodes, lampes sépulcrales, porcelaines et autres ouvrages de la Chine, du Japon, et de toutes les autres nations du monde, dont il y a des inventaires exacts.*

« *A Rochefort, le premier Juin* 1699. »

De cette réunion d'objets de genre si divers, il ne reste plus aujourd'hui que la collection d'estampes, qui a été acquise par le roi de France en 1770. *Tous les autres objets, soit qu'ils aient été dispersés à la mort de Michel Bégon, soit que ses héritiers, après en avoir joui, les aient laissé vendre, n'existent plus à l'état de collections. Heureusement, cette partie infiniment précieuse du cabinet de Michel Bégon subsiste, et, à en juger par la correspondance dont nous allons donner de nombreux extraits, c'était à cette curiosité que Michel Bégon semble avoir accordé le plus d'attention et avoir consacré le plus de temps et le plus d'argent. Il était parvenu, grâce à ses relations et à son assiduité dans la recherche, à réunir une des collections d'estampes les plus considérables que jamais particulier ait*

formée, et le choix des épreuves, la rareté et la bonne conservation des pièces qui composent ces recueils attesteraient encore, si cette même correspondance n'était là pour l'affirmer, que Bégon choisissait lui-même les planches qui lui étaient offertes, les examinait avec attention et ne regardait pas cette collection comme un simple luxe de grand seigneur, mais bien comme une noble distraction à ses autres travaux et comme un enseignement dont non-seulement il savait profiter, mais dont il s'efforçait de faire profiter tous les gens qu'elle pouvait intéresser.

S'il n'avait pas eu un goût réel pour les estampes et une connaissance véritable des services qu'elles sont appelées à rendre, aurait-il songé à faire graver cette série de portraits de ses contemporains célèbres, dont Perrault se trouva, pour ainsi dire, hériter? Aurait-il attaché à sa personne, entretenu de ses deniers et encouragé de ses conseils, un graveur, Jacques Lubin, auquel il confiait l'exécution de ces planches? Aurait-il enfin, s'il n'avait eu une intelligence réelle et un goût prononcé pour l'histoire et pour l'iconographie, pris soin de vérifier l'authenticité des portraits qui lui étaient présentés et d'examiner lui-même les titres de chacun des personnages qui devaient prendre place dans cette galerie, sorte de Panthéon auquel ne pouvaient prétendre que des gens jugés, par celui qui en avait conçu l'idée, dignes, par leur mérite ou par

leur notoriété, d'être recommandés à la postérité et immortalisés par le burin?

En tête du premier volume des Hommes illustres, *Perrault reconnaît avec franchise la part qui revient à Michel Bégon dans cette importante publication : « Cet ouvrage, dit-il, est dû principalement à l'amour qu'une personne* [*M. Bégon, intendant de justice et de marine*], *d'un mérite singulier, a pour la mémoire de tous les grands hommes. Cet illustre curieux ne s'est pas contenté d'avoir orné sa bibliothèque de leurs portraits, il a voulu, pour leur faire plus d'honneur et pour la satisfaction du public, les mettre dans les mains de tout le monde, en les faisant graver par les plus excellens graveurs que nous ayons. Sa passion ne s'en est pas tenue là; il a souhaité que ces portraits fussent accompagnez d'éloges historiques qui, en joignant l'image de leur esprit à celle de leur visage, les fissent connoistre tout entiers. Ce dessein m'a paru si louable que j'ay ambitionné d'y avoir part, et comme il va à establir la thèse que j'ay toujours soustenue que nous avions le bonheur d'estre nez dans le plus beau de tous les siècles, je me suis offert avec plaisir de composer les éloges qu'on souhaitoit..... »*

Ainsi donc, c'est bien Bégon qui a conçu le plan de cette galerie d'hommes illustres. C'est bien lui qui a fait graver à ses frais presque tous les portraits qui composent le premier vo-

lume. Nous allons voir maintenant, toujours avec les preuves en main, avec quelle sollicitude il s'occupait de ce recueil dans les rares moments de loisir que lui laissaient ses fonctions officielles.

Cette Correspondance nous fait bien apprécier la part qui revient à Michel Bégon dans la publication à laquelle Perrault attacha son nom. Malgré des lacunes inévitables, puisque nous n'avons que la moitié de la Correspondance, on peut cependant se faire une idée exacte des rapports cordiaux qui existaient entre Bégon et Perrault, de l'estime mutuelle que les deux collaborateurs avaient l'un pour l'autre, et de la part réelle que Michel Bégon prit à la publication du premier volume des Hommes illustres. *Perrault lui soumet la liste des personnages qu'il entend recommander à la postérité, lui fait parvenir les éloges qu'il compose, et accepte avec reconnaissance les observations qui lui sont faites; de son côté, Bégon appelle l'attention de Perrault sur quelques hommes dont le mérite lui paraît particulièrement digne de sa sollicitude, mais il s'en remet au jugement de celui qu'il a choisi comme souverain juge en ces questions, et se déclare satisfait des décisions prises par Perrault.*

La partie iconographique de l'ouvrage avait, dès l'origine, occupé sérieusement Michel Bégon : il avait cherché à s'attacher un graveur qui pût à la rigueur dessiner d'après nature les

portraits qu'il entendait publier. Son choix s'était arrêté sur Jacques Lubin, artiste assez médiocre qui pouvait cependant remplir le but que Bégon se proposait; il entendait donner une reproduction fidèle des traits d'un certain nombre de personnages désignés par leur mérite, plutôt que des œuvres devant à elles seules et par elles-mêmes attirer les regards et fixer l'attention.

Le graveur présenté par M. de Villermont, Jacques Lubin, après avoir expédié, comme spécimen de son savoir en gravure, le portrait du comte de Grignan, envoya, pour témoigner de ce qu'il savait faire en pastel, le portrait du fils de M. de Villermont. Agréé, malgré certaines hésitations qui témoignent des lumières de Bégon et qui accusent sa volonté formelle de faire un beau livre, Jacques Lubin se met à l'œuvre. L'ouvrage est en train, et les rapports de Bégon avec Lubin sont perpétuels. Pendant que le graveur taille le cuivre, l'intendant ne cesse de faire des recherches, de lire les ouvrages des hommes dont il veut écrire la vie, de se préparer, en un mot, à mettre sur pied le livre qu'il a projeté de publier et vers lequel tendent tous ses efforts; mais, à mesure qu'il avance dans ce travail, les difficultés de toute nature surgissent. Outre le temps qui souvent lui manque, les dépenses finissent par lui paraître excessives, et M. Bégon semble disposé à remettre en d'autres mains le soin de continuer le travail qu'il a

entrepris sans en bien peser toutes les charges; il se montre fort désireux de faire faire auprès de Perrault une démarche pour savoir si celui-ci voudra bien se charger de la rédaction du texte; il fait proposer en même temps à Dezallier de s'accommoder des dépenses matérielles qu'entraîne une publication de cette nature. La lettre qui porte la date du 11 *avril* 1692 *marque le point de départ des relations de Bégon avec Perrault, relations que plusieurs lettres montreront pleines de courtoisie et de déférence de part et d'autre.*

Les lettres dans lesquelles il est question de Jacques Lubin nous initient aux rapports, tantôt excellents, tantôt assez désagréables, qui existaient entre le graveur et l'intendant; elles nous apprennent en outre le prix que chaque estampe fut payée à l'artiste, qui touche 3,000 *livres pour une trentaine de planches destinées aux* Hommes illustres; *il ne faut pas oublier de dire qu'à cette somme, qui paraît bien minime si l'on songe au travail pénible qu'exige l'art du graveur, venait s'ajouter un logement pour la famille de Lubin, et que l'artiste trouvait là une augmentation de salaire qui avait sa valeur.*

Les lettres qui n'ont pas directement trait à l'ouvrage en question donnent sur les goûts et sur les collections de Bégon de précieuses indications; elles sont consacrées pour la plupart à remercier M. Cabart de Villermont d'envois

d'estampes, de médailles ou de curiosités destinées à augmenter les collections de Michel Bégon et attestent l'attention qu'apportait, au milieu de ses occupations, l'intendant à augmenter les recueils qu'il formait avec passion. Il poussait la manie des collections si loin que, dans la lettre qui porte la date du 16 janvier 1695, on voit cet homme, que nous avons de bonnes raisons pour considérer comme un amateur sérieux, annoncer à son correspondant qu'il vient de faire mouler en cire une fille à deux têtes dont venait d'accoucher une femme de Surgères. Si l'on ne connaissait l'attention que l'on portait au XVIIe siècle aux curiosités naturelles, on serait tenté de rire en songeant qu'un homme de la condition et du savoir de Michel Bégon ait pu songer un instant à attacher quelque valeur à une monstruosité semblable.

Nous avons extrait de la volumineuse Correspondance de Cabart de Villermont, conservée au Département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale[1]*, tous les passages des lettres de Bégon qui ont quelque rapport aux arts, et, en les classant dans l'ordre chronologique, nous avons suivi ainsi jour par jour la vie de cet amateur, qui ne pouvait consacrer qu'un temps fort restreint à ce genre d'étude. Les hautes fonctions qu'il remplissait ne lui laissaient que peu de*

1. *Fonds français, N^os* 22800 — 22815.

loisir de s'adonner à ses goûts favoris, mais en employant utilement les quelques heures qu'il pouvait distraire chaque jour de son travail officiel, il trouva encore moyen de se rendre utile aux lettres et aux arts, et il mérite, dans l'histoire de la curiosité, une place que d'autres amateurs plus célèbres occupent sans avoir les mêmes titres que lui à l'estime de la postérité[1].

Le Recueil des lettres adressées à Cabart de Villermont commence le 4 mars 1652; la première qui nous intéresse porte la date du 16 janvier 1689 :

A Rochefort le 16 janvier 1689.

. . . . . .

J'ay le livre dont vous m'avez parlé par vostre lettre du 6. Il est intitulé : Bibliotheca Realis medica omnium materiarum in medicina occurrentium. Auctore Martino Lipsio, en un vol. in f° Imp. à Francfort en 1679.

1. *Nous n'avons pas ici l'intention de donner une biographie complète de Michel Bégon. Ce travail a été fait et bien fait par M. de la Morinerie, qui publia sur l'intendant de La Rochelle, en* 1855, *une brochure à laquelle nous renvoyons le lecteur :* Michel Bégon, intendant de La Rochelle, 1638-1710. *Paris, imprimerie de Wittersheim. Juin* 1855, *in-8° de* 24 *pages.* Il faut encore consulter sur Michel Bégon l'important *Dictionnaire de Biographie et d'Histoire* de M. Jal, dans lequel on trouve plusieurs extraits de la correspondance que nous publions ici.

Je n'ay point de connoissance que ce livre aict esté suivy d'aucuns autres, vous me ferez plaisir de m'aprendre ce que vous en scavez.

Je vous seray aussy fort obligé si vous voulez bien me mander en quel lieu est imprimé la Vie et les Voyages du Sr Flacourt, gouverneur de Madagascart, affin que je face achepter l'un et l'autre, et que je puisse juger par la lecture de ces 2 livres si cet homme mérite d'être mis au rang des illustres de nostre siècle.

Pour Mr de Montmort il est sur la liste de ceux que j'ay desjà choisis, et vous me ferez plaisir de me mander par quel graveur est gravé un portraict que vous avez affin que je puisse juger s'il sera de meilleure main qu'un que je crois avoir dans quelqu'un de mes livres qui sont à La Rochelle.

Mr Bernier l'Indien est aussy sur ma liste, je vous prie de m'envoyer un mémoire des livres qu'il a faicts que je feray aussy achepter avec son portraict que je n'ay pas.

Pour Mr Cheverot il est vivant, et par conséquent exclus de mon projet s'il ne veult mourir entre cy et unze ans. Cependant j'ay résolu de faire achepter 2 vol. in fol. de ses voyages dans lesquels je ne doubte pas qu'il n'ait faict mettre son portraict, aussy bien que celuy d'un de ses oncles dont il a fait imprimer les voyages avec les siens.

J'ay résolu de ne parler que des hommes illustres de ce siècle qui sont morts et de ceux seulement dont je pourray recouvrer les portraicts.

Mais je ne laisseray pas par occasion de dire un mot des uns et des autres de sorte qu'à la rencontre de leurs portraits, je diray d'eux tout ce qu'on en pourra dire honnestement.

Je rechercheray mesme avec soin les portraicts des personnes illustres vivantes affin que si dans le tems que j'ay pris, il en meurt quelqu'un, je sois en estat de les faire revivre, en consacrant son nom et son portraict à l'immortalité.

Je me suis fixé à deux cent portraicts, et s'il s'en trouve davantage je retrancheray les moins dignes.

Lorsque j'auray trouvé un graveur qui sache faire des pastels sur lesquels il puisse de suitte graver les portraicts, je trouverai moyen de luy faire copier les portraicts de ceux qui n'ont point esté gravés jusques à présent, dont les tableaux se trouvent conservés ou par leurs parens, ou par leurs amis, ou par des gens de mesme profession qu'eux.

Je suis mesme résolu de faire peindre à mes despens plusieurs personnes illustres qui ne l'ont point encor été, affin de pouvoir me servir de ces portraicts dans l'occasion.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 8 febvrier 1689.

J'ay receu, Monsieur, les 2 lettres que vous m'avez fait l'honneur de m'escrire le 27 et le 31 du mois passé.

Il est à souhaitter que le graveur dont vous m'escrivez sache faire des pastels affin qu'il puisse graver les portraits qui ne l'ont jamais esté, que je trouverai dans des Couvents, ou chez les parens de ceux dont je veux faire l'éloge.

Ou tout au moins il fault qu'il sache parfaitement desseigner en sorte qu'il puisse tirer les portraicts au naturel.

Vous ne debvez pas doubter que je ne mette Mr Pascal parmy les illustres de ce siècle; il estoit fils d'une mère qui portoit mon nom et j'ay une admiration singulière pour sa mémoire.

Vous me ferez plaisir d'achepter sa vie que je n'ay jamais eue et ses pensées qu'on m'a dérobées, je les ay lues autrefois avec une satisfaction singulière. Je vous rembourseray ce que le tout vous coustera.

C'est vous qui me donnés la connoissance de Mr Bergier de Rheims; j'ay mis sur mes mémoires ce que vous m'avez escrit sur son subjet et je feray dans la suitte chercher ses livres, étant bien aise avant de parler d'un autheur d'avoir lu au moins la meilleure partie de ses ouvrages.

M. Bernier l'Indien est sur mon Catalogue et

j'auray de fort belles choses à dire sur son subjet.

L'autre Bernier qui est vivant est fort de mes amis; il travaille actuellement pour moy pour choisir quelques livres qui me manquent; il y a des éloges dans son histoire de Blois qui sont très bien faits, mais il n'y en a guères des gens de ce siècle.

Vous ne debvez pas doubter que je n'aye cette Histoire et que je ne l'aye lue d'un bout à l'autre.

Mon frère l'abbé avoit amassé plusieurs mémoires pour servir à cette histoire qui ont esté donnés audit Sr Bernier, pour s'en servir en cas qu'il la face réimprimer.

Tavernier aura aussi sa place dans cet ouvrage; j'ay les 4 volumes, mais ils sont de l'impression d'Holande et ainsy il fault que je face chercher le portraict qui est à la teste de son livre de l'Impression de Paris qui est mieux faict que l'autre. Je l'avois mais je l'ay perdu.

J'ay le livre de François Pérard de Laval et vous pouvez compter que je n'oubliray pas feu Mr Bignon, et qu'à son occasion je parleray de M^rs ses enfans qui méritent l'un et l'autre qu'on immortalise leur nom.

Mrs Sanson et Duval sont aussy sur mon Catalogue, aussy bien qu'un autre Duval qui estoit docteur de Sorbonne, mais je ne scais où prendre leurs portraicts, si vous avez facilité pour les avoir vous me ferez plaisir.

Les Cardinaux Duperron et d'Ossat sont trop

celèbres pour estre oubliés, j'ay leurs portraits et leurs ouvrages.

J'accepte très volontiers le portrait de M. Petau que vous m'offrez, j'ai faict une note sur son subjet de ce que vous m'avez escrit.

Le célèbre père Petau mérite bien un éloge séparé de tous autres, s'il n'a pas esté gravé, je le feray graver à mes despens et je me feray un plaisir très sensible d'avoir rendu ceste justice à son mérite.

Est-il possible qu'un seul homme ait pu assembler 19,000 portraits différents[1].

Je n'ay jamais veu le voyage de Rubrocquis dont vous me parlez.

J'ay le portraict de Balsac très bien gravé, je ne crois pas qu'il soit de Meslan, je ne l'ay pu verifier par ce que mes livres sont encor embalés.

J'ay les portraits de Voiture, de Mr de la Mothe le Vayer, gravés par Nanteuil et j'ay aussy leurs ouvrages.

Je n'ay ni les portraits ny les ouvrages de Corneille qui m'ont esté volés, je veux les achepter en 2 vol. in fo.

---

1. Marolles s'exprime ainsi dans son *Livre des Peintres et Graveurs*, au sujet de Petau, conseiller au Parlement et fils de Paul Petau, qui possédait un cabinet d'antiquités :

> Le conseiller Petau par deux fois renouvelle
> Sa curiosité pour le fait des portraits.
> Il en marquoit le nombre et les divers attraits
> Dans sa bibliothèque en tout son choix si belle.

J'ay les ouvrages de Scaron, je n'ay pas son portraict, mais je ne suis pas encor bien résolu de luy donner place, ne faisant pas grand cas de son badinage. J'estime Molière plus que luy, et ny l'un ny l'autre ne doivent pas passer pour des illustres du siècle [1].

Le dessein de Mr Perrault est digne de luy et le mien disproportionné à mes forces qui ne sont pas grandes et à mes employs qui ne me laissent guères de temps de reste.

Cependant il me semble que les illustres des siècles précédents ont desjà esté tant loués ou dépeints par de bons et d'excellents autheurs en toutes langues qu'il fault estre aussy habil que Mr Perrault pour retoucher ce qui a esté desja si délicatement escrit par M^r de Ste Marthe, et de Thou et par plusieurs autres autheurs d'un mérite distingué.

Pour moy j'ay embrassé ce siècle à condition que Dieu me face la grâce d'en voir la fin par ce que sans cela je demeureray au milieu de ma course.

---

1. Molière trouva grâce auprès de Perrault, qui le comprit dans le tome Ier des *Hommes illustres*, et Bégon lui-même semble être revenu sur son premier sentiment lorsqu'il admet le portrait de Molière dans ses portefeuilles. Voir une lettre citée plus loin (21 mars 1705) : « J'y mettrai le portrait de Molière que vous m'avez envoyé gravé d'aprés Mignard, dont je vous suis très-obligé, et j'écrirai à M. Dezallier de m'envoyer la vie de cet auteur. »

Il y aura bien des choses que je scauray par moy-mesme, ou par mes proches et mes amis que tout autre que moy ne peut escrire.

J'ay le portraict de feu Mr de la Chambre gravé par Nanteuil qui est très beau et d'une belle épreuve.

Mais il me manque encore quelques uns de ses ouvrages dont vous me ferez plaisir de m'envoyer la liste par ce que j'ay perdu celle que vous me fistes la grâce de m'envoyer l'année dernière.

Je recevray avec bien de la reconnoissance de M. l'abbé de la Chambre l'extraict de la vie de feu Mr son père, et je joindray cette obligation à toutes celles que je luy ai desjà.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 15 febvrier 1689.

J'ay receu, Monsieur, vos deux lettres du 8 de ce mois.

Outre le livre de coquillages, les 2 de fleurs et les 2 de plantes qui estoient dans le Cabinet de feu Monsieur, je scais qu'il y en avoit encor un d'oiseaux choisis peints par Robert sur le velain d'une manière ravissante, je le scais pour l'avoir veu travailler à ces oiseaux en présence de Monsieur. J'ay dans mon cabinet une tulipe et deux anémones de

ce peintre que je conserve depuis sette ans et que j'estime beaucoup, n'y ayant guères en ce genre de plus beaux ouvrages en France que les siens.

Je vous remercie du soin que vous avez pris de faire ma cour à Mademoiselle.

J'ay le portraict de Descartes au burin propre pour un vol. in f°. Si le vostre à l'eau-forte est meilleur, je le préférerai pour servir de modèle.

J'ay receu le portraict du Comte de Grignan que j'avois desjà, m'estant trouvé à Aix lorsqu'on portait des choses (épreuves?), on m'en donna comme aux autres, et j'ay conservé la mienne que je crois encor dans mes papiers.

La manière de ce graveur me plaist assez, mais le prix me paroist un peu fort pour faire une entreprise de 200 portraicts qui reviendroient à vingt mil francs. Cependant je n'accepte encor ny ne refuse la proposition par ce qu'il se pourra faire que je trouveray quelque expédient qui pourra luy convenir et à moy aussy.

Je n'ay ouy parler de la tragédie de M. Racine que par ce que vous m'en escrivez et je vois par cet eschantillon que pour restablir les divertissements de la cour, on prendra le party de faire des pièces de théâtre pieuses [1].

. . . . . .

1. M. Bégon fait allusion ici à *Esther*, qui fut représentée pour la première fois à Saint-Cyr, le mercredi 26 janvier 1689.

Si le graveur dont vous me parlez peut me faire trouver des portraits d'artisans illustres que je n'aye pas il me fera plaisir, mais avant de les achepter je serois bien aise d'en avoir la liste, le nom du graveur et le prix ; je serois entr'autres fort aise d'avoir le portraict de Nanteuil, sur quoy je vous diray que je l'allay voir un jour pour luy persuader de se graver luy-mesme. Il me dit qu'il estoit en traité pour cela avec un marchant d'estampes qui lui avoit desjà offert 150 liv., mais qu'il ne se se relascheroit pas à moins de 200 liv. Je luy fis de grans reproches qui ne le persuadèrent point, me disant qu'il n'estoit point fou de luy-mesme et qu'il ne travailloit que pour de l'argent.

. . . . . .

Je vous envoye la liste que vous m'avez demandée des gens que je projette de faire entrer dans mon recueil, mais il n'y a encor rien de fixé sur ce subject ; j'y en augmenterai et diminueray. Je n'y ay mis les gens vivants que pour amasser leurs portraicts sans aucun dessein de les faire entrer dans mon recueil qu'après leur mort. Cependant leurs figures sont tousjours bonnes à garder.

J'ay commencé à faire ranger mes livres, mais je ne sçais où les loger ; il n'y en a pas la moitié de placés dans le lieu que je leur ay destiné qui est beau et grand.

BÉGON.

A Monsieur de Villermont en sa maison, proche de St Jean du haut pas.

A Rochefort le 3 avril 1689.

. . . . . .

Je suis fort aise d'avoir le portraict de M^r vostre fils, mais le pastel n'en est pas délicatement faict et j'en ay plusieurs qui sont incomparablement plus beaux, cependant il ressemble et je me souviens bien qu'il a de l'air de M^r vostre fils.

J'ay parcouru le livre des grands chemins de Mr Bergier qui est beau et curieux.

Son histoire de Rheims n'est pas achevée; il auroit esté à souhaitter que quelqu'un eust suivy ce dessein là qui est bien pensé.

. . . . . .

A force de mettre tous les jours quelque chose de nouveau dans mon cabinet, je m'apercois qu'il commence fort à se remplir et que j'ay bien des choses fort belles.

J'avois desjà le portrait de Descartes mais le vostre est d'un autre pointe et d'un autre graveur.

. . . . . .

Les 2 portraits anglois que vous m'avez envoyés sont d'une beauté achevée.

Tous les autres sont très curieux et je vous suis sensiblement obligé, j'ay bien du chagrain d'avoir esté si longtemps sans vous en remercier.

. . . . . .

Je crains extrêmement que la mesure qu'il (un commis) a prise des planches ne soit trop petite,

j'ay tousjours eu l'intention qu'elles fussent propres à mettre dans un volume in f° et ainsy il fault qu'au moins elles soient de la grandeur de Mr de la Chambre gravé par Nanteuil.

. . . . . .

BÉGON.

Monsieur de Villermont.

A La Rochelle le 12 avril 1689.

. . . . . .

J'ay le portrait de M. Duquesne qui est fort ressemblant.

Je n'ay rien à adjouter à ce que je vous ay cy devant escrit sur le sujet du Sr Lubin.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 30 avril 1689.

. . . . . .

J'ay apris par une lettre de Mr Riport que l'affaire du Sr Lubin est faicte et qu'il fera route au premier jour.

Je suis bien aise d'aprendre qu'il a faict les pastels des Pères Petau et Sirmond.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 14 juin 1689.

. . . . . .

Il y a desjà quelques jours que le Sr Lubin est arrivé; il me paroist avoir de l'esprit, mais il est fort en peine d'un balot que vous luy avez promis de m'adresser qui n'est point arrivé et dont vous ne m'avez donné aucun advis; les outils, sa Casaque et la Bandolière sont dedans, et il ne peut rien faire sans cela.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 19 juin 1689.

J'ay receu, Monsieur, vostre lettre du 13. Le Sr Lubin est encor icy en très bonne santé; il a trouvé son balot. Il part demain pour aller à La Rochelle establir sa résidence. Il veult absolument

commencer son ouvrage par mon portraict. Je suis content de celuy du P. Sirmon qu'il m'a faict voir, mais non de celuy du P. Petau qui ressemble à un homme mort ; il dit qu'il y en a une estampe qui est mieux, et il m'a promis de la faire chercher. Il m'a remis le portraict de Sylvestre et le crucifix dont je vous remercie. C'est un fort bon homme, je lui ay presté un livre de portraits pour luy donner des idées.

J'ay un sensible chagrain de la mort de M. Rainsant[1] avec lequel j'avois quelque relation par lettres et qui estoit de mes amis.

J'estois à la Rochelle lorsque j'ay reçeu vostre lettre. J'ay laissé entre les mains d'un secrétaire sédentaire qui y est tousjours la lettre que vous m'avez adressée pour le Sr Lubin que je croyois debvoir y voir hier, je l'en ay adverty et il la retirera demain.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 26 juin 1684.

. . . . . .

Je vous ay desjà mandé que le Sr Lubin a re-

---

1. Pierre Rainssant, né à Rheims vers 1640, se noya à Versailles, dans la pièce d'eau des Suisses, le 7 juin 1689. Outre plusieurs travaux sur la numismatique, il publia,

trouvé toutes ses hardes, il doibt commencer demain à travailler.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A La Rochelle le 12 juillet 1689

. . . . . .

J'ay lu la lettre qui vous a esté escritte par le Sr Lubin auquel j'ay donné une lettre de change de 150 liv. pour luy donner moyen de faire venir sa femme.

Je feray ce que je pourray pour les loger chez moy mais je ne crois pas pouvoir en venir à bout ma famille estant fort grande et ma maison petite, quoyque j'aye percé dans deux maisons voisines que j'ay prises entre la mienne.

Je luy ai dit que je ne jugeois pas à propos qu'il fist venir un graveur de Paris, parce que rien ne me presse encor; j'ay conceu un dessein qui ne sera en estat de se produire que dans unze ans, et ainsy j'ay du temps devant moy et je veulx aller bride en main.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

---

en 1687, une *Explication des Tableaux de la Galerie de Versailles*. Paris, in-4°.

A Rochefort le 27 may 1690.

J'envoye au Sr Lubin les cuivres et je garderay à Mr Rigord la petite boëte qui luy est adressée.

J'ay lu dans l'histoire de l'Imprimerie que la Bibliothèque de M. Groslier est restée dans l'Hotel de Vicq jusques en 1675. Et comme je suis parent du costé de ma mère de Mrs de Vicq, et que j'ay le médaillier d'or de M. Groslier qui est le plus ancien médaillier du Royaume, je voudrois bien scavoir si la famille des Grosliers est tombée dans celle de Vicq. Et si c'est par succession de père en fils que Mrs de Vicq ont conservé la Bibliothèque de M. Groslier qui est la 1ère bibliothèque de France dressée par un particulier, mais son médaillier d'or que j'ay et que je tacheray de conserver toute ma vie précieusement est encor plus considérable que sa bibliothèque, puisqu'avant luy il n'y avait en France ny Roy, ny Prince, ny communauté qui conservast des suites entières de médailles et que celles que j'ay étoient ramassées avant qu'il y eust des gens au monde qui se meslassent de les contrefaire, outre que les plus anciennes Bibliothèques ne sont pas les meilleures, mais les plus anciens médailliers sont incontestablement les meilleurs [1].

BÉGON.

M. de Villermont.

1. Leroux de Lincy, dans *Recherches sur Jean Grolier* (Paris, 1866), p. 69-74, parle avec quelques détails de la

A Rochefort le 24 juin 1690.

. . . . . .

J'ay receu les portraits que vous m'avez envoyés des Généraux de l'Empereur.

Il auroit [esté] bon qu'on eust fait en mesme temps le sien, et celuy du Roy des Romains qui est un prince destiné pour remplir un poste bien important à la Chretienteté.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

Larochelle, 23 7bre 1690.

Monsieur,

J'ay rendu à M. Lubin la lettre que vous luy écriviez en ma faveur, laquelle il a receue avec tous

---

collection de monnaies d'or et d'argent et de médailles antiques qu'avait réunie Jean Grolier. Il y a même à ce propos contradiction. Michel Bégon dit positivement qu'il possède cette collection, or Leroux de Lincy avance (p. 73), sur la foi d'une notice consacrée par de Thou à Grolier, que Charles IX s'opposa à ce que cette collection passât en Italie, qu'il la paya de ses deniers et la fit revenir de la frontière, où elle avait été transportée, à Fontainebleau. A-t-on quelque preuve officielle que cette collection de Grolier ait réellement été à Fontainebleau?

les offres possibles de service et comme il y a fort longtemps qu'il est de mes amis, je n'aurois point feint de luy demander quelques leçons si ces sortes de desseins eussent esté de son distric, mais nous avons icy deux sous Ingenieurs qui sont fort de mes amis qui se feront un plaisir de me donner des leçons; vous croyez bien Monsieur que depuis le temps qu'il y a que je suis icy j'ay pris plusieurs leçons des desineurs de Mr Ferry, qui sont très habilles, pour les plans et les ornements, je ne scay si l'on vous aura dit que Mr Lubin a perdu sa femme[1] depuis sept ou huit jours et il a esté aussy fort malade et se porte mieux à présent.

. . . . . .

COLLINET.

A M. de Villermont.

A Rochefort le 3 octobre 1690.

. . . . . .

Vous continuez, Monsieur, à remplir mon cabinet de vos présents qui en seront bientost la plus considérable partie, je vous rends très humbles graces du portraict du duc de Brunswic, évesque d'Alberstat et de l'apologie du duc de Gourdon, et

1. Cette première femme de Lubin se nommait Anne, et était fille du graveur Jean Sauvé.

des autres curiosités que vous avez jointes aux deux besouards que vous avez envoyés chez Mr Dezallier.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A La Rochelle le 14 octobre 1690.

. . . . . .

J'espère que le Sr Lubin se consolera de la perte qu'il a faicte. Il est de parfaite santé [1].

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A La Rochelle le 26 octobre 1690.

. . . . . .

Je vous remercie de l'empreinte de la médaille de Mr Colbert gravée par Bernard. Je rendray à Mr Collinet ce qui est pour luy.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

---

1. Jacques Lubin se remaria à Paris le 18 janvier 1699. Il épousa Anne, fille de Guy Vigneron, maître tailleur d'habits au collége de Cluny. Lubin était âgé alors « d'environ 40 ans. » Il serait donc né vers 1659.

A Rochefort le 30 octobre 1690.

. . . . . .

J'escris présentement à La Rochelle et je donne ordre qu'on retire la petite boete du Messager et qu'on porte à Mr de Férolles ce qui est pour luy et à Mr Fraissinet la petite boete qui luy appartient, et qu'on m'envoye icy les empreintes de plomb de la médaille de feu Mr Colbert après qu'on les aura faict voir au Sr Lubin qui se porte très bien et qui me paroist consolé de la perte qu'il a faicte. Je vous réitère mes remerciements de la grâce que vous m'avez faitte de m'envoyer cette médaille.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 19 may 1691.

J'ay receu, Monsieur, vostre lettre du 12e de ce mois par laquelle j'ay esté fort surpris d'apprendre que le Sr Lubin a esté assés hardi pour envoier la planche de mon portrait à Paris, ne pouvant pas ignorer que mon intention n'est pas qu'il en soit tiré aucune épreuve, je vous en offrirai de tout mon cœur les premières, mais vous scavès que toutes choses doivent attendre leur maturité.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 29 may 1691.

. . . . . .

Mais je ne scavois pas qu'on eust découvert par un tremblement de terre près de Constantine des jarres pleines de médailles d'or, et qu'on les eust transportées à Alger qui est un pays ou la matière en sera fort estimée, mais on n'aura pas en ce pays là de respect pour l'antiquité, et on les convertira impitoiablement en lingots, et ainsi je ne crois pas que Mr de Sparvansel trouve rien de reste en ce pays là qui puisse satisfaire sa curiosité sur quoi je vous dirai que dans le tems que Mr Girardin estoit ambassadeur à Constantinople, on trouva dans les fondations d'une maison dans un pot de terre sept ou huit cens médailles de Philippe et d'Alexandre, elles furent aussitost portées à la monnoie dont Mr Girardin ayant eu avis, il envoia prier le maistre de la Monnoie de ne les pas fondre, promettant de lui en payer la valeur, il ne pût obtenir que 24 heures pendant lesquelles il fit chercher des espèces d'or pour le mesme poids, mais les gens qu'il emploia n'ayant pas esté assés exacts, il eut le chagrin d'aprendre qu'aussitost que les 24 heures furent passées qu'on fondit les médailles sans en réserver une seule.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A La Rochelle le 10 juillet 1691.

. . . . . .

Je vous fais bien des remerciements du portraict que vous m'avez envoyé dont je fais tout le cas possible tant pour la vénération que j'ay pour la sainteté de la personne qu'elle représente, que parce qu'elle est de la famille de Madame de Villermont à laqu'elle je vous supplie de faire mes complimens, et ceux de Madame Bégon.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 9 aoust 1691.

. . . . . .

La Caisse de Vases de Patanes dont vous m'avez fait présent arriva icy hier dans laquelle il s'est trouvé 60 vases bien entiers et tous bien conservés, il ne se peut rien voir en ce genre de plus léger, et plus délicatement travaillé; il y en a de quoy garnir un grand Cabinet dont je ne puis assez vous remercier.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

[illegible] Latine que je vous [illegible]
[illegible] à Mr Perrault en luy faisa[illegible]
[illegible]. J'ay marié ma fille et je [illegible]
[illegible] le premier jour du mois pr[illegible]
[illegible].

. . . . . .

M. de Villeroy.

A Rochefort le [illegible]

. . . . . .

. . . . . .

Il m'est [illegible] le portrait de Mr Perra[illegible]
[illegible], mais j'ay son Ouvrage impr[illegible]
[illegible] qu'il a fait imprimer depu[illegible]
[illegible] sur des choses[illegible].

. . . . . .

. . . . . .

[illegible]

je lui envoierai la liste de ceux que j'ay projetté de mettre dans cet ouvrage.

Cependant je vous envoie celle des portraits qui sont actuellement gravés par le Sr Lubin, outre lesquels il faudroit en faire encore graver quelques-uns à Paris afin de pouvoir dans un an ou deux donner au public un premier volume de ceux qui sont morts dans les soixante premières années de ce siècle et réserver les autres pour un second volume.

Lorsque j'aurai vostre réponse sur cela j'engagerai Dezallier d'entrer dans cette affaire estant bien aise de me décharger à l'avenir d'une part de la dépense que j'ay faite jusques à présent qui est trop considérable pour un particulier comme moi. J'ay écrit aujourdhui au Sr Lubin de vous envoier la planche du portrait de St François de Sales qu'il a gravé mal à propos et qui ne doit point entrer dans mon projet, je vous prie de me faire l'amitié de troquer cette planche avec le Sr Mariette en prenant de lui en échange tous les portraits gravés par Edelink et par Masson au prix dont vous conviendrés; vous scavés que cette planche me revient à 110 liv. mais si cette somme n'est pas suffisante vous m'obligerés de suppléer le reste de l'argent que je vous ai envoié pour le reste des globes du Père Coronel sur lesquels je crois qu'il ne faut plus compter, mais il y aura une observation à faire qui est que j'ay déjà quelques uns des portraits gravés par lesd^ts Edelink et Masson dont M. Pin-

son a l'Inventaire duquel il sera aisé à M. Mariette de le retirer afin qu'il ne nous vende pas ceux que j'ay dejà. Le Sr Friquet en faveur duquel vous m'avés cy devant écrit a fait graver quelques portraits; il offre de m'accommoder des planches et sa proposition me paroist assés bonne; je vous envoie le mémoire de celles qui pourroient m'accommoder et vous pouvés entrer sur cela en négociation avec lui, et lui proposer d'en faire graver un nombre pareil à celui que je fournirai moyennant quoi il entrera en société pour une moitié avec moi. Je suis très parfaitement, Monsieur, vostre très humble et très obéissant serviteur.

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 27 may 1692.

J'ay receu, Monsieur, vos lettres du 18, 19 et 21 de ce mois avec celle de Mr Perrault dont vous trouverés la réponse cy jointe que vous m'obligerés de lui rendre à vostre commodité et de lui faire voir en mesme tems celle que j'écris à Mr Pinson que je vous envoie à cachet volant.

Je ne vous répéterai point icy ce que je leur écris et je me contenterai de répondre par celle-cy le plus exactement que je pourrai à tous les articles de vos lettres.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le [illegible] juillet [illegible].

J'ay receu, Monsieur, vos deux lettres du [illegible] et du [illegible] de ce mois, et j'ay receu en mesme temps celles qui m'ont esté écrites par Mrs Perrault et Pinson auxquels je fais réponse aujourd'huy et conviens avec eux de tout ce qu'ils ont résolu dans l'assemblée où vous vous estes trouvé. Je vois cette affaire en bon chemin et j'espere qu'elle réussira.

. . . . . .

Bégon.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 22 juillet 1692.

J'ai receu, Monsieur, la lettre que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire le 16 de ce mois.

J'avois dejà fait mes observations sur le projet d'Eloge que Mr Dezallier m'avoit envoié, et j'y avois adjouté la plus grande partie des Remarques que vous faites, ce projet n'ayant esté fait qu'à cette fin, j'en ai mandé mon sentiment avec franchise à Mr Perrault et audt Sr Dezallier...

. . . . . .

Bégon.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 5 aout 1692.

. . . . . .

J'attens avec impatience la détermination de Mr Perrault sur les 100 subjects que je luy ay proposés, sa voix en cela estant décisive. Il fauldra en oster un pour y mettre Mr Mesnage.

. . . . . .

BÉGON.

A Mr de Villermont.

A Rochefort le 16 aout 1692.

. . . . . .

Je vous prie lorsque vous verrés Mrs Perrault et Pinson de leur faire mes complimens, je ne leur escris pas parce que je n'ay pas encor receu la liste que je leur ay demandée des 50 portraicts qui doivent composer le 1er volume.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A La Rochelle le 21 aoust 1692.

. . . . . .

Je viens de recevoir une liste de Mr Perrault

avec le choix des 50 portraicts du 1er volume, auquel je ne puis répondre qu'à Rochefort parce que je n'ay pas icy le temps de donner la moindre attention à ces sortes d'affaires.

. . . . . .

Lorsque vous verrés M. Perrault vous m'obligerez de lui faire mes complimens et de l'assurer que luy feray réponse incessemment.

. . . . . .

BÉGON.

A M. de Villermont.

A La Rochelle le 4 octobre 1692.

. . . . . .

Le Sr Lubin a en teste d'aller faire un voyage à Paris. C'est un panier percé qui mange tout ce qu'il a, je luy ay desjà donné 3000^liv. depuis qu'il travaille pour moy, il fault encor payer ce voyage, et le retour, ce qui me dégouste beaucoup.

Mr Pinsson me propose de donner mon billet à Edelinck de 110^liv. pour chaque portraict qu'il gravera ce que je ne suis pas en estat de faire, si Dezallier se veult charger de l'Impression, je consens que pour advancer l'ouvrage il face travailler Edelinck et qu'il grave les portraits dont nous serons convenus ensemble, mais je ne prétens point mettre dans cette affaire d'autre argent que celuy que

Lubin gagnera en travaillant. Il a desja gravé 30 portraits, il achévera de graver les 20 qui manquent en 20 mois, mais si le terme est trop long, on le peut abréger tant qu'on voudra, pourveu que dans ceste affaire je ne sois pas regardé comme le caissier.

. . . . . .

BÉGON.

A M. de Villermont.

A La Rochelle le 5 octobre 1692.

Lubin m'a prié, Monsieur, de vous escrire pour vous prier de vous donner la peine de voir sa mère et de m'en mander des nouvelles ; il dit qu'il en est en peine, et que c'est ce qui luy avoit faict prendre la résolution d'aller à Paris tant pour la voir que pour donner ordre à quelques affaires, mais qu'ayant connu par le discours que je luy fis hier que je n'aprouvois pas ce voyage, il estoit résolu de ne le pas faire. Ce qui nous faict voir que j'avois raison, et qu'il le faisoit sans nécessité.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 9 octobre 1692.

. . . . . .

Les livres d'estampes que Mariette m'a envoiés arrivèrent hier. J'en serois très content s'ils n'estoient pas si chers, je ne sçai si vous avés eu la curiosité de les voir.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 16 octobre 1692.

. . . . . .

Je vous remercie du portrait du Comte de Romorantin, auquel je donnerai dans mon recueil la place qu'il mérite.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A La Rochelle le 23 octobre 1692.

. . . . . .

J'escris à Mr Perrault pour le féliciter sur sa guérison.

. . . . . .

Je feray voir à Lubin ce que vous m'escrivez, je ne l'ay pas encor veu depuis que je suis icy qu'un moment il disparut aussy tost.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Saint Martin-de-Rhé le 2 novembre 1692.

. . . . . .

Je prie Mr Pinson de vous voir pour trouver moyen de troquer en livres ou en estampes la planche de St Francois de Salles.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 20 novembre 1692.

. . . . . .

Mon maitre d'Hotel m'a donné ce matin les quatre estampes dont vous l'avés chargé pour moi, je vous en suis très obligé.

J'écrivis par l'ordinaire passé à Mr Pinsson une lettre qu'il vous communiquera sur une prétention

du Sr Friquet. Je vous prie de régler cette affaire de la manière que vous le croirez raisonnable et d'arrester un projet de traité pour tout ce qui peut regarder l'exécution du projet que vous avés le premier imaginé. . . . . .

. . . . . .

BÉGON.

A M. de Villermont.

A Rochefort le 7 décembre 1692.

. . . . . .

Lorsque j'ay receu le mémoire que Mr Perrault m'a envoié des planches gravées par le Sr Friquet celles comprises dans ce mémoire que Lubin a gravées l'estoient dejà, il n'en a point gravé depuis, et n'en gravera point, mais je ne pouvois pas empescher que ce qui estoit fait ne le fust.

Lubin travaille toujours et est fort avancé, j'espère que les planches qu'il doit fournir seront aussitost prêtes que les éloges.

Il n'y a point d'avance d'argent à faire pour les portraits qui restent à graver, si on se contente de faire travailler Lubin, mais si on veut occuper d'autres graveurs, je ne suis pas en estat de les payer, ayant dejà fait de grosses avances et ne pouvant pas me dispenser de continuer à faire travailler Lubin qui me couste plus de cent pistolles par an sans y comprendre l'engagement ou ce

projet m'a mis d'acheter les portraits et les livres qui y ont relation qui m'ont cousté depuis quatre ans plus de cent pistolles par an.

Vous scavés que c'est vous qui m'avés inspiré ce projet dans lequel je ne suis entré que pour me divertir, et je suis persuadé que vous ne me conseilleriés pas d'emprunter de l'argent à constitution pour la promte expédition d'un projet de cette nature, et si vous aviés quelque conseil à me donner là dessus, je m'asseure que vostre avis seroit de modérer plus tost que d'augmenter la dépense à laquelle ma passion pour les livres et pour les curiosités m'engage n'estant pas le maistre de me retenir lorsque je trouve quelque chose qui me plaist.

A Rochefort le 23 décembre 1692.

. . . . . .

On ne peut estre plus tranquille que je suis sur tout ce qui regarde les illustres qui entreront, ou qui n'entreront pas dans l'ouvrage de Mr Perrault auquel vous m'obligerés très sensiblement de dire que si entre les portraits qui sont gravés par Lubin il y a quelques uns qui ne lui conviennent pas qu'il peut, sans que cela me fasse la moindre peine en substituer d'autres en leur place, et garder les planches qui sont gravées pour le second ou troisième volume.

. . . . . .

M. de Villermont.

A Rochefort le 28 décembre 1692.

. . . . . .

Vous m'obligerés de m'envoier le portrait que vous avés de M. de Ste Marthe, ceux que j'ay estant mal gravés ce qui est cause que Lubin n'a pas encore travaillé ; pour Mrs Pithou je les ay très beaux et très bien conditionnés.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 10 janvier 1693.

. . . . . .

Je remercierai M. Perrault à la première occasion du paralele que vous m'avés envoié de sa part des anciens et des modernes [1], dont j'ay lu desjà la première partie, ayant toujours eu beaucoup d'estime pour ses ouvrages, et pour ceux de M^r son frère quoique je n'eusse point l'honneur de les connoistre.

Vous ne m'avez répondu qu'en termes généraux sur la proposition que je vous ai faitte de mettre

1. Voici le titre de cet ouvrage : *Parallèle des anciens et des modernes avec le siècle de Louis-le-Grand.* Poème par Ch. Perrault. Paris, 1688-1692, 4 parties in-12.

M. le Duc d'Orléans au nombre de ceux qui ont contribué à l'augmentation des sciences et des arts, et il me paroist par la dernière lettre que j'aye receue de Mr Perrault qu'il souhaite qu'on n'y mette aucun de ceux pour lesquels il m'a marqué de la répugnance, à quoi j'ay consenti de tout mon cœur, et comme feu Monsieur en est un, je crois que son dessein n'est pas qu'on le mette dans le premier volume, et ainsi je ne le ferai point graver que vous ou luy, ne m'ayés écrit sur cela plus positivement.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le cinq février 1693.

. . . . . .

Je suis bien fasché que mes affaires ne me permettent pas d'entrer dans la Compagnie qui se forme pour les Mines des Pyrénées, mais la passion à laquelle je me suis laissé emporter depuis quelques années des livres, des médailles et des curiosités, jointe aux autres dépenses indispensables dont je suis chargé, ne me permettent pas d'entrer dans aucune affaire telle quelle puisse estre.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 10 février 1693.

. . . . . .

La Teste dont vous m'avés envoié l'empreinte est celle de Madame de Pontchartrain que je conserverai précieusement tant par la considération que je dois avoir pour celle qu'elle représente, que parce qu'elle vient de vous et qu'elle est très bien gravée.

. . . . . .

Il est vray que le bouclier de fer dont on m'a fait présent est d'une grande beauté, il est du genre des Boucliers qu'on apelle *Clypei votivi* dont Mr Spon parle dans ses recherches d'antiquité; il estoit chargé de deux ou trois pouces de rouille lorsqu'il fut déterré, mais celui qui me l'a donné l'a dérouillé si proprement que la dorure paroist encore, je ne crois pas qu'il soit possible de trouver le casque ni l'épée dont je suis résolu de me passer et de me contenter de ce que j'ay.

J'ay une autre pièce antique de fer qui est infiniment mieux conservée que ce bouclier n'ayant aucune rouille, c'est un strigil doré et damasquiné, il y en a un dans le cabinet de la Bibliothèque Sainte Geneviève, mais il n'est pas si beau que le mien.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 5 mars 1693.

. . . . . .

La médaille de l'Empereur Sevère qui estoit dans le tombeau dans lequel on a trouvé le bouclier, est fruste, et je ne l'ai reconnue qu'à la ressemblance, l'inscription estant effacée, le revers est une fortune debout.

M. Rigord m'a apporté 200 belles médailles que Mr Dron a achetées pour moy chés Alvarès ce qui enrichist beaucoup ma suitte de grand bronze.

BÉGON.

A M. de Villermont.

A La Rochelle le 3 may 1693.

. . . . . .

Je suis bien fasché de ne pouvoir escrire à M. Perrault que je ne sois de retour à Rochefort, vous m'obligerés de luy faire mes excuses lorsque vous le verrés et de l'assurer que le choix qu'il a fait est si bon que je me donnerais bien de garde de luy rien changer, mais je luy escriray seulement sur l'exécution.

. . . . . .

BÉGON.

A M. de Villermont.

A Bourbon le 12 septembre 1693.

. . . . . .

J'ay lu avec bien du plaisir l'ode de M. Perrault et je n'en auray pas moins lorsque je liray la critique de celle de M^r des Préaux. je crains fort que ceste querelle ne retarde considérablement les éloges des illustres de ce siècle.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Blois le 30 septembre 1693.

. . . . . .

Je n'iray ny à Paris, ny à la Cour, mais je m'approcheray si près que je pourray vous donner un rendez-vous commode pour l'un et pour l'autre. Je seray fort aise de voir Mr Perrault.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Blois le 16 octobre 1693.

. . . . . .

J'auray bien de la joye de vous voir, et Mr Perrault que j'honore infiniment.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 28 novembre 1693.

. . . . . .

Je ne suis pas fort riche en monnoyes anciennes, mais je garde avec soin toutes celles qui me tombent entre les mains, affin que lorsque j'en aurai assemblé un nombre un peu considérable de [illegible]tes les nations je puisse en faire des suittes comp[illegible] comme auroit faict autrefois Mr de Peiresc q[illegible] avoit dans son cabinet de toutes nations et de[illegible]s métaux.

. . . . . .

BÉGON.

[illegible]r de Villermont.

A Rochefort le 10 décembre 1693.

. . . . . .

Je vous remercie du soin que vous avés pris du

Sr Lubin, je vous prie de continuer et de lui persuader de rétablir sa santé par préférence à toutes choses.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 3 janvier 1694.

. . . . . .

Je n'ai pas receu le poême de Griselde [1] que vous me mandés m'avoir envoié, je le recevrai avec plaisir avec les deux autres dont vous me parlés, je suis bien aise d'apprendre que les éloges de Mr Perrault avancent, et je suis persuadé qu'aussitost que le Sr Lubin sera guéri, il se mettra en estat de mettre la dernière main à ses planches, affin qu'on puisse les tirer, et que mesme il travaillera à en faire de nouvelles si Mr Perrault en a besoin pour rendre son ouvrage parfait.

. . . . . .

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

---

1. La Marquise de Salusse ou la patience de Griselidis; nouvelle. Paris, J.-B. Coignard, 1694, in-12. La première édition avait paru en 1691.

A Rochefort le 16 janvier 1694.

. . . . . .

Je vous suis très obligé de l'honneur que vous avez fait à mon portrait qui n'en vaut pas la peine, il auroit esté supprimé si j'en avois esté le maistre, aussitost que j'ai sçu qu'on l'avoit tiré j'ai prié le Père Sarrebourse de vous en envoier deux estampes de ma part que je vous prie de recevoir comme une marque de mon amitié.

Je ne scai si vous scavés qu'il y a plus d'huit ans que j'avois entrepris de faire un Villermontiana qui estoit composé des extraits de vos lettres qui méritoient d'estre conservées à la postérité, il y en avoit vingt-quatre cayers pour les 24 lettres de l'alphabet sous lesquelles j'avois rangé les matières, mais les affaires infinies que j'ay eues depuis ce tems là m'ont à peine laissé le tems de répondre avec attention à ce que vous avés pris la peine de m'écrire et cet ouvrage a esté interompu, je ne scai même si je pourrois trouver ce qui estoit fait lorsque je receus ordre de passer de Marseille icy où je n'ai pas eu un moment de loisir pour mettre mes papiers en ordre, mais pendant que Dieu nous donne de la santé vous pourriés vous mesme enrichir le public d'une infinité de remarques que vous avés faites tant dans vos voiages que dans le commerce que vous avés eu avec les scavans et avec les gens de qualité dont vous avés apris mille choses très importantes pour l'histoire de ce siècle,

cela vaudroit mieux que tous les autres ana que nous avons eu jusques à présent qui font plus de mal que de bien à la réputation de leurs autheurs.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 24 janvier 1694.

. . . . . .

Je vous suis très obligé du portrait de M^r l'évesque de Challons pour la personne et la vertu duquel j'ay toute l'estime possible.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 7 février 1694.

. . . . . .

Je vous suis très obligé du soin que vous avés pris d'envoier par avance mon portrait à Mr Bernier qui est depuis fort longtems bon ami de ma famille, s'il n'avoit point esté aussi infirme qu'il l'est, j'aurois tasché de l'attirer ici, mais il est trop vieux pour estre transplanté.

. . . . . .

Je ne doute pas que Mr Perault ne vous ait fait voir le frontispice qu'il me mande avoir fait dessiner pour l'entrée de son livre [1].

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 25 février 1694.

. . . . . .

Je vous prie d'envoier un laquais chés le P. de Sarrebourse qui ne manquera pas de lui donner les deux portraits destinés pour Mrs Bernier et Collinet.

Je n'ay pas la médaille de l'Empereur que vous m'offrés et je l'accepte avec reconnoissance pour joindre à une que j'ay au revers de laquelle est l'Empereur dans un char de triomphe dont les chevaux foulent aux pieds les écussons sur lesquels sont des croissants et des fleurs de lys avec ces mots, *Triumphator gentium barbararum.*

---

1. Ce frontispice fut gravé sous la direction de Gérard Edelinck, d'après un peintre nommé Bonet; il représente une série de grands hommes défilant devant la statue équestre de Louis XIV. Le Département des Estampes de la Bibliothèque nationale possède une épreuve de cette planche dans laquelle la tête du Roi et les têtes des personnages qui forment le cortége ne sont pas encore gravées. Elle permet de reconnaître facilement ce qui, dans cette planche, est dû au burin de G. Edelinck.

M. Gaillard Commissaire de la Marine m'a dit que la porcelaine qui nous vient du Canada et les calumets de marbre et de porphyre que nous croyons estre travaillés par les sauvages leur sont portés par les Anglois qui tirent la porcelaine de Guynée et la font travailler en Angleterre où se font aussi les calumets. J'ay bien de la peine à croire que cela soit vray, mais comme vous avés beaucoup de connoissance de ces sortes de curiosités, je vous prie de m'en mander vostre sentiment.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 6 mars 1694.

. . . . . .

Mon fils m'a aporté l'estampe que vous lui avés donnée de Mr de Chalons dont je vous suis très obligé.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A La Rochelle le 24 may 1694.

. . . . . .

Vous trouverez cy joint le blason des Armes de

Mr de Peiresc qui m'a esté envoyé par Mr de Mazogues je vous prie de le donner au Sr Lubin.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A La Rochelle le 6e juin 1694.

. . . . . .

Le Sr Lubin fera bien de ne pas partir qu'il ne soit parfaitement guéri ; je vous remercie de la carte de Neufchastel, et du portrait que vous luy avez donné pour moy. Anisson a un portrait du P. Thomassin à m'envoyer, si Lubin n'estoit pas parti, il me feroit plaisir de le prendre.

J'ay leu le livre de Mr de Bussy-Rabutin qui n'est pas grand'chose, cependant on le lit agréablement parce que le stile en est beau ; j'attens la relation du voyage de Mr de St Olon qu'on me promet pour le prochain ordinaire.

La dissertation sur les ouvrages de Rubens [1] dont vous m'escrivez doit estre très curieuse, je

---

1. Il est ici question de la dissertation de de Piles, qui occupe trente-huit pages dans « *Dissertation sur les ouvrages des plus fameux peintres.* » Dédiée à Monseigneur le duc de Richelieu. Paris, 1681, in-12.

vous prie de me mander par qui elle a esté imprimée.

J'ay receu la pièce d'argent de Neufchastel que vous m'avez envoyée que j'ay mise avec les monnoyes étrangères dont je fais un recueil, je vous en suis très obligé.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A La Rochelle le 29 aoust 1694.

. . . . . .

Mr Bergier m'a remis le portraict de Mad^elle Chéron [1] dont je vous suis très obligé, je le conserverai avec soin aussy bien que les monnoyes que vous m'avés envoyées avec vostre lettre du 25 que je viens de recevoir, ce sont des monnoyes de St Louis et du Roy Philipes son fils, je vous en rends très humbles graces.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

---

1. Portrait gravé par Mademoiselle Chéron elle-même, et destiné à être placé en tête des Pseaumes.

A Rochefort le 20 novembre 1694.

. . . . . .

Je ne crois pas qu'on puisse mieux faire l'éloge de Mr Arnaud qu'en faisant une simple histoire de tous ses ouvrages sans prendre aucun parti de les défendre ny de les blamer ; c'est un homme auquel on n'ostera jamais la qualité d'avoir esté un des plus scavans de ce siècle.

Je ne crois pas que la comparaison avec St Francois Xavier convienne aux Jésuites qu'il est à propos de ménager.

. . . . . .

J'ay fait rendre à Lubin la lettre que vous m'avez adressée pour luy, il craint fort de perdre la veüe ; ce que je ne crois pas qui luy arrive, mais il est en danger de n'estre plus en estat de travailler.

. . . . . .

BÉGON.

A Mr de Villermont.

A Rochefort le 5 décembre 1694.

. . . . . .

Je n'ay aucune inclination particulière pour Mr Arnaud sur lequel Mr Perrault fera tout ce que luy et ses amis jugeront estre pour le mieux, pour moy j'approuveray tout ce qu'il fera.

. . . . . .

Le Sr Lubin dit que l'eau que vous luy avez donnée ne luy a fait aucun bien, ses yeux sont fort beaux, et il croit que le mal dont il est attaqué vient des saignées qu'on luy a faites.

. . . . . .

Je vous remercie du soin que vous avez pris d'envoyer chez Mr Massiot les portraits de M^r d'Angers et de Mr Arnaud.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A La Rochelle le 14 décembre 1694.

. . . . . .

J'ay receu avec reconnoissance la nouvelle monnoye de Neufchastel que vous m'avez envoyée, qui tiendra une place très honorable dans mon recueil de monnoyes qui est considérablement augmenté depuis deux mois en ayant achetté plus de cent différentes de tous métaux.

J'ay aussi receu le portrait du Roy que le Père Coronelli a fait graver, je crois qu'il a donné lieu aux fastes dont vous m'avez cy devant escrit, qui sont beaucoup plus amples et plus exacts.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 16 janvier 1695.

. . . . . .

M. Massiot est de retour, il me mande qu'il a aporté vos deux portraits bien conditionnés qu'il me remettra la première fois que j'iray à la Rochelle.

J'ay la dernière édition du Vitruve de Mr Perrault [1] dans lequel il y a un profil des Piliers de Tutèle, mais je croys que ce que vous m'envoyés sera plus exact et plus parfait.

. . . . . .

Une femme estant accouchée à Surgères d'une fille à deux testes, je l'ay fait aporter icy et accommoder de manière qu'elle se conservera longtemps; j'en ay fait faire une figure de cire très ressemblante à l'originale.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A La Rochelle le 17 juillet 1695.

. . . . . .

J'ay l'histoire de la conjuration contre Descartes

1. Les dix livres d'architecture de Vitruve corrigés et traduits en français, avec des notes, par Perrault. Paris. J.-B. Coignard. 1684. In-fol. La première édition de cet ouvrage avait paru en 1673.

dont vous m'escrivez. C'est un badinage qui n'est pas de mon goust. Je renvoye aujourd'huy à Mr Perrault dix de ses éloges que j'ay leus avec bien du plaisir. Je suis persuadé que vous en serez aussy content que moy estant beaucoup plus capable d'en juger. Je luy renvoiray incessamment les autres.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A La Rochelle le 11 aoust 1695.

J'ay receu, Monsieur, les lettres que vous m'avez fait l'honneur de m'escrire le 29, 31 du passé, 1er et 5 du courant par lesquelles j'ay esté bien aise d'aprendre que Mr Perrault est content des observations que j'ay faites sur ses éloges. Je travaille à ceux qui me restent, mais je suis détourné par tant de voyages qu'il ne m'est pas possible de faire toute la diligence que j'y aporterois si le courant des affaires ne m'entrainoit pas d'ailleurs.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 3 avril 1696.

. . . . . .

Je vous remercie par avance du portrait de Mr Nicole et du mémoire si bien écrit que vous m'offrés.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A La Rochelle le 1er may 1696.

. . . . . .

Je souhaite avec passion que Mr Perrault ayt satisfaction de la visite qu'il doit rendre à Mr le Chancelier.

Lubin me doit remettre incessamment les cinq planches qui manquent que j'envoiray à Paris par le messager, Dimanche prochain.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A La Rochelle le 7 mars 1697.

. . . . . .

Je n'ay point le recueil des 55 portraits dont

vous m'écrivez, vous me ferez plaisir de les envoyer à Dezallier qui doit faire partir bientost un ballot; celuy qu'il m'a envoyé en dernier lieu n'est arrivé que d'hyer, j'y ay trouvé les 80 portraits que vous m'avez fait la grâce de m'envoyer que j'ay vus avec bien du plaisir, il n'y en a que 4 ou 5 que j'ay dejà que je vous renvoiray par la première occasion que j'en auray avec d'autres portraits doubles que je feray chercher dans mes recueils aussitost que je seray de retour à Rochefort.

J'ay parcouru le livre de Mr Perrault dont je suis très content aussi bien que tous ceux qui l'ont vu, il n'y a que cinq ou six estampes qui le gastent, il seroit à désirer qu'on pût les en oster pour en substituer en leur place de mieux gravées, mais puisque c'est une chose faite, il faut s'en consoler et songer tout de bon à n'employer que d'excellens ouvriers pour le 2e vol. J'attens la réponse de Mr Perrault à la lettre que je luy ay écrite sur ce sujet. Je vous prie de le féliciter sur le bon succès de son ouvrage.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A La Rochelle le 17 mars 1697.

J'ay receu, Monsieur, les lettres que vous m'avez fait l'honneur de m'escrire les 9 et 13 de ce

mois. Je n'ay pas encore receu celle que vous me mandez me devoir estre écrite par Mr Perrault, mais j'espère que tout ira bien.

. . . . . .

Vous ne vous lassez point de m'enrichir de vos présens dont je ne puis assez vous marquer ma reconnoissance. Le jour que nous dinâmes ensemble chez Mr Rouillé, Madame Rouillé envoya chercher le regard des portraits de Mrs de Santeul et Gourdan dont elle me fit présent au bas duquel est le distique que vous m'avez envoyé que le Sr Diereville a ainsi traduit en françois :

Ah qu'ils sont différents de mœurs et de visage
L'un nous chante les saints et l'autre en est l'image.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A La Rochelle le 8 juillet 1698.

. . . . . .

Dezallier ne m'a pas encore envoyé la lettre pastorale de Mr de Chartres qu'il a imprimée.

J'ay de la peine à croire que l'édition du premier volume des Illustres soit presque consommée, si cela estoit, il faudroit que Dezallier l'eut débitée sans les portraits ou qu'on eut trouvé moyen d'en

tirer sans ma participation parce que de 1500 qui doivent estre fournis, on n'en a pas encore fourni le tiers, vous me ferez plaisir d'aprofondir un peu la chose, et de me mander où on en est pour le second volume.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 18 janvier 1699.

. . . . . .

Vous trouverez cy-joint un billet pour vostre remboursement de ce que vous avez payé pour la belle Médaille de Madame la princesse de Conty et pour les jettons nouveaux; quoy qu'on ne me donne point celuy des Galères je m'en passeray, parce que lorsque je seray à Paris il me sera fort aisé d'en avoir en donnant un de ceux de la Marine à la place.

Vous ne m'avez rien répondu à la prière que je vous ay faite de scavoir si on pourroit avoir quelques-unes des principales médailles du Roy particulièrement des dernières pour le poids de l'argent.

J'ay receu les sept petits portraits du Roy que vous m'avez envoyé qui sont très beaux et auxquels j'ay donné la place honorable qu'ils mé-

ritent dans mes recueils, je vous en fais mes remerciemens.

Mon fils m'escrit que Madame Rouillé luy a fait présent d'une très belle médaille d'or qu'il m'envoira pour enrichir mes suites dans lesquelles il vient toujours quelque chose de nouveau.

. . . . . .

BÉGON.

A Mr de Villermont.

A Rochefort le 9 janvier 1700.

Mr de Beaureims ne m'a rendu, Monsieur, que depuis deux jours la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'escrire en sa faveur le 2 du mois passé avec les portraits que vous m'avez envoyés dont je vous remercie, ils augmenteront très considérablement mes recueils.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 6 mars 1700.

. . . . . .

Je prens beaucoup de part aux grandes afflictions

que Dieu a envoyé coup sur coup à Monsieur Perrault.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 27 mars 1700.

. . . . . .

J'ay receu les six portraits que vous m'avez envoyés dont je vous remercie, vous pouvez envoyer les grands chez le Sr Bachot qui loge rue St Martin vis à vis la rue Verbois, il doit m'envoyer un ballot au premier jour, je vous en fais mes remerciemens par avance, je n'avois aucun des six que j'ay receu avec la vostre.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 8 avril 1700.

. . . . . .

Je vous remercie des portraits que vous avez envoyés à Mr Bachot pour moy.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 27 may 1700.

. . . . . .

Le Ballot dans lequel Mr Bachot avoit mis vos estampes est arrivé depuis quelques jours, elles sont belles et curieuses, ce qui m'oblige à vous réitérer par celle-cy les remercimens que je vous ay dejà faits sur ce sujet.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A La Rochelle le 8 juin 1700.

. . . . . .

Dezallier m'a écrit qu'il m'envoiroit au premier jour le second tome des illustres que je liray avec bien du plaisir ; il m'a envoyé depuis peu quantité de beaux livres qui ornent fort ma Bibliothèque.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 20 juin 1700.

. . . . . .

Mr Dezallier m'escrit qu'il m'a envoyé le second

volume des illustres que je liray avec bien du plaisir lorsque je seray de retour icy, où j'espère voir à la fin du mois prochain M^r le Peletier.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 2 septembre 1700.

. . . . . .

Je n'ay pas le jetton de cuivre des Pelerins d'Emmaus que vous m'avez destiné, et dont je vous remercie aussi bien que des nouvelles dont vous m'avez fait part.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 20 novembre 1700.

J'ay receu, Monsieur, la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'escrire le 10 de ce mois, et j'ay vu quelque part la médaille de St Louis dont vous m'écrivez que je n'ay pas et dont je vous remercie par avance aussi bien que de l'estampe que je mettray dans le recueil que j'ay des pièces gravées

d'après les Caraches. J'ay très peu d'estampes de cette espèce, cette manière de graver estant nouvelle, et la plus part de mes recueils très anciens.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 1er janvier 1701.

. . . . . .

J'ay plusieurs portraits de Mr le premier Président de Thou, mais je n'ay pas celuy que vous m'offrez que j'ay honte d'accepter n'ayant rien à vous offrir qui soit digne de vous.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 22 janvier 1701.

. . . . . .

Lubin a copié le portrait de Mr de Thou sur celuy qui est dans le livre de son histoire imprimé à Genève en assez mauvais papier, mais je ne l'ay point dans mes recueils.

. . . . . .

Je n'ay jamais vu la relation des Isles de Tremiti, ny le portrait du Pape Sixte Quint en taille de bois, dont je vous seray fort obligé si vous me faites la grâce de me l'envoyer.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 8 fevrier 1701.

. . . . . .

Le Sr Lubin n'est pas de même (en bonne santé) estant toujours très gueux et très infirme.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 22 mars 1701.

. . . . . .

Je vous remercie des trois portraits que vous avez remis à M^r De Ferolles pour lequel je fais préparer le Zerypsée dont le Capitaine n'est pas encore nommé.

. . . . . .

Je vous envoiray au premier jour l'extrait de

l'Inventaire de ma Bibliothèque par lequel vous verrez ce que j'ay de relations étrangères et livres de voyages.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 29 mars 1701.

J'ay receu, Monsieur, les lettres que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 21 et le 23 de ce mois, par lesquelles je vois que vous ne vous lassez point d'enrichir mon cabinet dont je vous fais bien bien des remercimens.

Je vous prie de bien remercier pour moy le sieur Landry [1] de l'honnesteté qu'il a eu de m'envoyer le portrait du Roy d'Espagne je le confronteray avec celuy que j'ay dejà sur la cheminée de mon cabinet peint d'après Rigaud que tout le monde trouve assez bien fait.

Je suis bien aise d'aprendre que le Sr Landry est gendre de M. Collinet pour la famille duquel vous scavez que j'ai toujours eu toute la considération possible. Je ne scais pas encore si je feray la dé-

---

1. Il s'agit ici de Pierre Landry, graveur, né à Paris vers 1639, qui signa comme éditeur un grand nombre de planches d'un format immense auxquelles il n'avait pas mis la main.

pense d'une dédicace pour le Baccalauréat de mon fils, j'ay encore du temps à y penser.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 13 avril 1701.

. . . . . .

Le Sr Girardon m'a envoyé son portrait et le tombeau du Cardinal de Richelieu [1] avec quelques autres pièces qu'il a fait graver. Je vous prie de ne me les pas envoyer ny le livre du père Belprat et je ne vous en suis pas moins obligé que si je l'avois reçu.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 23 avril 1701.

J'ay receu, Monsieur, les lettres que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 28e du mois passé, le

---

1. Girardon fit graver le tombeau du cardinal de Richelieu placé dans l'église de la Sorbonne par Charles Simonneau et Bernard Picart; ce sont les 4 planches gravées par ces artistes qu'il avait envoyées à Mich. Bégon.

16 et le 19 du courant avec un billet par lequel vous me mandés avoir remis au sieur de Mahury le Roulleau d'estampes, et la boette de jade que vous me faites la grâce de m'envoyer.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 10 may 1701.

J'ay receu, Monsieur, les lettres que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 30 du mois passé, le 2 et le 4 du courant avec tout ce que vous y avés joint de la part de Mr Perrault, auquel je vous prie d'en bien faire mes remercimens lorsque vous aurez occasion de le voir. Je lûs hier dans mon carrosse, en revenant de Saintes icy les deux pièces de sa façon avec toute la satisfaction possible.

J'ay mis dans mes recueils le rare portrait que vous m'avez envoyé du comte de Harfort dont je vous remercie, et de toutes les curieuses nouvelles que vous m'avez envoyées.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Saintes le 26 may 1701.

. . . . . .

Je n'ay pas encore receu les onze portraits dont vous m'avez envoyé la liste; je les trouverai peut-estre à la Rochelle aussi bien que ce que vous m'avez mandé avoir remis à M. de Manury que je n'ay pas encore vu.

. . . . . .

J'ay dans mes recueils grand nombre de portraits gravés par Gagnères [1]. . . . . .

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A La Rochelle le 12 juillet 1701.

J'ay receu, Monsieur, la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 6e de ce mois par laquelle je vois le soin que vous avez pris d'envoyer à Mr Bachot vos deux livres avec 14 portraits dont je vous fais mes remerciments. Il les mettra dans

1. Il est probablement question ici de Jean Ganière, graveur de portraits et marchand d'estampes, qui demeurait à Paris, rue Saint-Jacques, à l'image de Saint-Louis. Cet artiste que l'abbé Zani regardait comme très-habile vivait sous Louis XIII.

le premier ballot qu'il m'envoira parce que celuy dont je vous avois parlé estoit parti.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 4 septembre 1701.

. . . . . .

Mr Bachot doit m'envoyer un miroir dans la caisse duquel il pourra mettre les portraits que vous m'avez fait la grace de me donner. . . .

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 22 septembre 1701.

. . . . . .

Vous trouverez cy joint la notte du portrait de Philippe Leroy[1].

. . . . . .

1. Antoine Van Dyck a gravé lui-même à l'eau-forte le portrait de Philippe Leroy.

Ant. Vandeik pinxit.

Paul de Pont sculpsit.

Philippus Le Roy dominus de Rauels etc. Artis pictoriæ amator et cultor. A° 1631.

Il est peint jusques à la ceinture, il a la main droite sur la teste d'un levrier et la gauche sur son espée.

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 18 octobre 1701.

J'ay receu, Monsieur, la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire avec la belle description que vous y avez jointe du magnifique Chasteau de Colomiers d'où je souhaite que vous ayiez raporté une bonne santé; Mr Collinet m'ayant écrit que vous deviez estre de retour samedy dernier, et qu'il vous attendoit pour se déterminer sur la route qu'il prendra pour se rendre icy, J'ai communiqué sa lettre à un des Directeurs de la Compagnie qui m'a dit qu'il trouveroit sa maison preste et qu'il luy feroit toute sorte de bon accueil.

Je n'ay point le livre de Dominico Fontana, mais j'ay celuy du P. Kirker qui a expliqué à toute avanture l'obélisque dont vous me parlez. J'ay aussi une estampe très belle et très ancienne de la facade de l'Eglise de St Pierre de Rome, dans laquelle cet obélisque est à demy elevé, mais les machines n'y sont point figurées; J'ai aussi le livre de M. de

Montconis dans lequel j'ai lu ce que vous me marquez.

J'ay aussi une estampe de la Place Navonne et une autre séparée de la Fontaine qui est au pied de l'obélisque laquelle est dans un recueil que j'ay de toutes les fontaines qui sont à Rome et aux environs.

J'ay aussi trouvé dans mon recueil de Sylvestre deux très belles vues du Chateau de Colomiers, l'une du costé de la cour, et l'autre de celuy du jardin ce qui donne une très grande idée de cette maison.

J'ay enfin receu le livre et les estampes que vous avez envoyés à Mr Bachot dont j'ay esté charmé, toutes les estampes estant rares et gravées par de bons maitres. Elles me manquoient toutes à la reserve de trois, je leur ay aussitost donné la place honnorable qu'elles méritent dans mes recueils que vous avez très considérablement enrichis. On a imprimé depuis peu une histoire d'Angleterre dont nous n'avons encore que deux volumes, on y a mis les portraits des Roys et grands seigneurs qui sont assez bien gravés, mais cependant cette graveure toute belle qu'elle est n'approche pas de celle de vostre livre.

. . . . . .

BÉGON.

J'ai dans mes recueils une veue de Colomiers

telle qu'il estoit avant qu'on eut commencé à bastir le chasteau.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 6 novembre 1701.

. . . . . .

Je fais dessigner la veue que j'ay de l'ancien Colomiers par un des meilleurs Dessineurs qui soit en France, je vous l'envoiray aussitost qu'elle sera faite. Elle est dans un recueil d'un gros livre in fol. relié en maroquin verd et doré sur la tranche qui a autrefois apartenu à feu M. le Comte d'Alais dans lequel il y a mille ou 1200 veues différentes de la plus grande partie des belles maisons qui sont dans le royaume.

. . . . . .

J'ay le Vitruve et le Traité d'Architecture de Mr Perrault. Je vous suis très obligé de la belle description que vous me faites de l'Alambra.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A La Rochelle le 19 novembre 1701.

. . . . . .

J'envoye aujourd'hui à mon fils la copie que j'ay

fait faire par le Sr Raffin du vieux plan de Colomiers dont je vous ay ci devant écrit, il ne manquera pas de vous le porter ou de vous l'envoyer la première fois qu'il ira à Paris.

Les Desseins de poupes auxquelles le Sr Berin[1] travaille ne peuvent regarder le port de Rochefort où nous ne sommes pas en estat de bastir de longtemps de gros vaisseaux. . . . . .

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 29 novembre 1701.

. . . . . .

Je fais actuellement bastir une Galerie qui donnera de nouveaux agrémens à mon Cabinet qui est dejà un des plus beaux du Royaume.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

---

1. Il s'agit ici de Jean Berain, né vers 1638 et mort le 27 janvier 1711, qui dessina un grand nombre d'ornements fort recherchés de nos jours. A la mort de Ch. Lebrun, Berain remplaça cet artiste dans la charge de contrôleur de toute la décoration extérieure des vaisseaux du Roi.

A Rochefort le 3 décembre 1701.

. . . . . .

Mon fils m'accuse la réception de la veue de Colomiers, il me mande qu'il vous l'envoira aussitost qu'il sera à Paris.

Je vous remercie par avance du portrait du Roi de Suède, et des beaux vers que vous m'avez envoyés à sa louange.

Je vous suis très obligé de ce que vous m'écrivez de nouveau sur l'Alambra dont j'ay dans mes recueils cinq ou six veues différentes qui sont assez bien gravées. J'ay aussi dans mon droguier de ces petites pierres cuites dont vous me parlez, mais je ne scais si vous avez observé quelles sont toutes de verre, les miennes ont esté tirées de Ste Sophie de Constantinople et je ne doute pas que celles de l'Alambra ne soient de mesme qualité. J'ay aussi plusieurs pièces Antiques de marbre granite, mais je n'en ay aucune qui soient d'un beau poly, soit que les Egyptiens n'eussent pas autrefois le secret de polir le marbre, soit que celuy de leur pays ne se police pas comme celuy d'Europe.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 6 décembre 1701.

. . . . . .

Je vous remercie par avance de l'Almanach historial, et du portrait du Roy d'Espagne que vous devez m'envoyer. Je connois de réputation le Sr Landry, et j'ay dans mes recueils plusieurs de ses pièces.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 20 décembre 1701.

. . . . . .

Je vous suis très obligé des cinq nouveaux portraits que vous avez joints à celuy du Roy de Suède, je crois que Mr Dezallier aura bientôt occasion de m'envoyer un ballot dans lequel on pourra les mettre.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 27 décembre 1701.

J'ay receu, Monsieur, les lettres que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 18 et le 21 de

ce mois et j'ai rendu à Mr Collinet celle que vous m'avez adressée pour luy, je ne manqueray pas de luy remettre les trois almanachs lorsqu'ils seront arrivés; Cependant je vous prie de bien faire mes remerciemens a Mr Landry des Almanachs et des estampes qu'il vous a donnés pour moy, je leur donneray dans mes recueils le rang honorable qu'ils méritent.

. . . . . .

Je fais des reproches à mon fils du peu de diligence qu'il a porté à vous envoyer la veue de Colomier.

. . . . . .

Le Père Plumier m'a envoyé la traduction quil a commencé de faire en latin des éloges de Mr Perrault, je ne sçais s'il prendra la résolution d'aller jusqu'au bout, il est charmé des nobles expressions et de la manière élégante de Mr Perrault qu'il met au dessus de tous les auteurs qui ont jusqu'à présent fait des éloges. . . . . .

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 3 janvier 1702.

. . . . . .

Je vous remercie du Rouleau d'estampes que vous avez envoyé à Monsieur Bachot, je ne doute

pas qu'il ne l'ayt donné à M. Dezallier pour le mettre dans le ballot qui doit estre à présent parti.

Je vous fais mes excuses de la négligence de mon fils auquel j'ay écrit deux fois pour luy en faire des reproches, il m'a mandé par la dernière lettre que j'ay receu de luy qu'il vous envoiroit vostre plan avec un livre italien dont on m'a envoyé deux exemplaires. . . . . .

. . . . . .

Je ne suis pas surpris que l'envoyé de Portugal ayt trouvé dans vostre Bibliothèque plusieurs livres Portugais dont il n'avoit jamais ouy parler, parceque les gens de cette nation ne se piquent pas d'une grande érudition, mais vous le serez sans doute lorsque je vous diray qu'un homme qui s'est acquis beaucoup de réputation en France et qui s'est fort elevé par son mérite estant avec moy dans ma Bibliothèque me dit qu'il avoit une Bibliothèque entièrement composée de livres de mathématiques et particulièrement d'architecture, et qu'il ne luy en manquoit pas un seul de ceux qui ont esté imprimés en quelque langue que ce soit, je mis aussitost la main sur quelques-uns de ces sortes de livres pour le prier de me dire le jugement qu'il en faisoit, mais je fus étonné qu'il tira ses tablettes de sa poche pour en prendre les titres m'avouant de bonne foy que non seulement il ne les avoit jamais vûs, mais qu'il n'en avoit pas même entendu parler, Cependant je ne suis pas

riche en ces sortes de livres dont il m'en manque dix fois plus que je n'en ay.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 21 janvier 1702.

. . . . . .

J'ay bien grondé mon fils de sa négligence à vous envoyer ce que je luy ay adressé pour vous ; il me paroit par la réponse qu'il me fait que le Plan de Colomier est égaré, lorsque je le sauray entièrement perdu je tacheray d'en faire faire un autre, ce qui ne sera pas si facile qu'il l'a esté par ce que le Sr Raffin est à présent chargé du bureau de la poste, ce qui joint aux occupations qu'il avoit dejà l'occupe si fort que je n'ay pu tirer de luy depuis deux mois un plan que je luy avois donné à copier.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 29 janvier 1702.

. . . . . .

Le ballot de Mr Dezallier est enfin arrivé dans

lequel j'ay trouvé vos Portraits qui sont d'une beauté charmante dont je ne puis assez vous remercier.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 31 janvier 1702.

. . . . . .

Il est vray que Lubin travaille depuis sept ans à graver un portrait plus grand que le premier qu'il a fait de moy, mais c'est un ouvrage qui ne sera de longtemps fini, vous pouvez bien juger que lorsqu'on sera en estat d'en tirer des estampes, vous aurez des premières épreuves, et des mieux conditionnées.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 4 février 1702.

. . . . . .

Le Sr Raffin m'a offert de bonne grâce de tout quitter pour travailler au plan de Colomiers, J'es-

père qu'il me le donnera bien tost et que je seray en estat de réparer cette petite perte.

. . . . . .

Je n'ay point le portrait du S^r de La font, vous me ferez plaisir de me l'envoyer lorsque Mr Bachot m'envoira un ballot.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 23 mars 1702.

. . . . . .

Mon frère a fait pour moy à M^r le Chancelier la mesme demande que M^r l'abbé Dangeau a fait au Roy de son histoire par les médailles je dois la recevoir au premier jour dans un ballot que M. Bachot fait préparer, ce qui n'empeschera pas que je ne fasse encore venir celle qu'on imprime in-4° ne doutant pas qu'il n'y ayt quelque différence soit dans la graveure ou dans l'impression. On m'a mandé qu'on avoit retranché la préface dans le volume qu'on m'envoye, s'il y avoit moyen d'en recouvrer une copie cela me feroit plaisir.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 22 avril 1702.

. . . . . .

J'ay aussi vu la Bible dont vous m'écrivez, dont les tailles-douces ne m'ont pas paru d'un gout fort exquis; j'en ay d'anciennes qui sont infiniment plus belles; il n'a tenu qu'à moy de l'avoir pour 80 liv. bien reliée et conditionnée. Mais je n'ay pas jugé à propos de faire cette dépense dans un temps où l'on doit se retrancher sur tout ce qui n'est pas absolument nécessaire.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 8 juin 1702.

. . . . . .

Je vous remercie par avance des sept portraits que vous devez donner à mon fils pour me les aporter.

. . . . . .

Le Sr Edelinck [1] n'est pas encore parti, il voudroit bien se dispenser de faire ce voyage.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

---

1. Il est déjà question d'Edelinck dans une lettre du 6 may 1702 qui n'a aucun rapport avec les questions qui

A Rochefort le 18 juin 1702.

. . . . . .

J'ay receu les deux rouleaux de papier du Japon, et les sept portraits que vous m'avez envoyés entre lesquels il s'en est trouvé cinq que je n'avois pas qui sont très curieux, je vous en suis très obligé.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 1er juillet 1702.

. . . . . .

Il (le père Florent de Brandebourg) m'a donné une médaille du deffunt pape sur l'ouverture de la Porte Sainte qui est très belle et bien gravée, à laquelle j'ay donné le rang honorable qu'elle mérite dans ma suite des Papes où elle n'estoit pas encore parce que ce sont ordinairement les plus nouvelles qui me manquent, en ayant beaucoup plus à proportion d'anciennes que de modernes.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

---

nous occupent ici. A quelle occasion Gérard Edelinck aurait-il donc été à Rochefort?

A La Rochelle le 27 juillet 1702.

. . . . . .

Vous me ferez plaisir de m'envoyer l'estampe de l'église d'Upsal gravée par Marot ne l'ayant point.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A La Rochelle le 10 aout 1702.

J'ay receu, Monsieur, les lettres que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 22 du mois passé et le 4 du courant avec la veue que vous y avez jointe de l'Eglise d'Upsal dont je vous remercie, je la connoissois déjà par les figures qui sont gravées dans la vie de Charles Gustave où il y en a un très grand nombre.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Cognac le 28 septembre 1702.

. . . . . .

Je vous suis très obligé des nouvelles estampes que vous me destinez qui me paroissent toutes très

curieuses, et qui auront un rang honorable parmy le plus grand nombre de celles que vous m'avez cy-devant envoyées.

. . . . . .

J'ay très particulièrement connu Mr Brunier, premier de Gaston, oncle du Roy, et toute sa famille. Je sais que Mad^e Janisson est sa fille, je crois avoir le portrait que vous m'en envoyez n'y ayant pas d'aparence qu'il ayt été gravé deux fois.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A La Rochelle le 5 octobre 1702.

. . . . . .

J'ay leû avec plaisir les deux petits poêmes de M. Perrault et l'observation que vous faites sur le titre qu'il a donné à l'un d'eux qui n'est pas dans toutes les règles de l'exactitude.

Je vous remercie du roulleau d'estampes dont vous avez chargé un jeune homme de Blois qui n'est pas encore arrivé.

. . . . . .

J'ay receu depuis peu le livre de la Colonne Théodosienne du P. Menestrier[1] que je n'ay fait

---

1. Cet ouvrage parut sous ce titre: *Description de la belle et grande colonne historiée*, dressée à l'honneur de l'empe-

que parcourir en passant à Rochefort où je n'ay couché qu'une nuit. J'ay été fort content de ce que j'en ay vu, aussi bien que des sept sacremens nouvellement gravés par Audran [1] que je joindray à ceux que j'ay dejà dans le Recueil du Poussin.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A La Rochelle le 14 octobre 1702.

Le sieur du Burloquet m'a rendu, Monsieur, la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 30e du mois passé avec le rouleau dont vous l'aviez chargé, et j'ay depuis receu celle du 9e de ce mois.

Quoyque les estampes que vous m'avez envoyées n'ayent pas été bien conservées, elles ne laisseront pas de trouver place dans mes recueils où il y en a plusieurs qui ne sont pas moins enfumées et que je fais conserver jusqu'à ce que le hazard me les fasse trouver mieux conditionnées.

J'avois comme je vous l'ay dejà mandé le por-

---

reur Théodose, dessinée par Gentille Bellin, et expliquée par Menestrier. Paris, 1702. In-fol.

1. Ces planches étaient gravées par Benoit Audran, né à Lyon, le 23 novembre 1661, mort près de Sens, le 2 octobre 1721.

trait de Mr Brunier, mais je n'avois aucun des autres.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 4 novembre 1702.

. . . . . .

J'écris à Madame Rouillé pour la remercier du présent qu'elle m'a fait du portrait de M^r son époux pour lequel j'ay toujours eu une vénération très particulière. Si vous avez agréable de l'envoyer à Mr Bachot qui aura occasion de me les faire tenir, je vous en seray très obligé.

L'œuvre le plus complet que j'aye est celui de Nanteuil dans lequel il ne me manque rien; Il me manque beaucoup de pièces d'Edelinck. Les Recueils séparés que j'ay commencé de faire outre les deux cy-dessus qui sont les plus nombreux sont ceux d'Albert Durer, dans lequel il y a beaucoup plus d'histoires que de portraits.

De Wandeik dans lequel il y a quelques pièces gravées par luy-mesme à l'eau-forte, mais la plus grande partie sont gravées par des flamands dont le burin est très délicat.

De Meslan, dans lequel il me manque beaucoup de pièces, mais particulièrement des histoires.

De Wanschuppen, qui est assez complet, ne me

manquant que quelques anciennes pièces qu'on ne trouve plus.

J'ay outre cela plusieurs gros volumes dans lesquels il y a plus de deux mille portraits gravés par différens auteurs de toutes nations, dans lesquels j'ay fait mettre de suite les pièces de chaque graveur affin que lorsqu'on voudra les détacher pour les mettre à part on puisse le faire. J'ay quatre gros volumes des pièces gravées d'après le Poussin et Le Brun.

J'en ay deux de celles des Carraches.

Et j'ay commencé des Recueils qui sont encore très imparfaits de celles des Sadelers, de Callot, de Bloëmart, de Michel-Ange, de Tempeste et de quelques autres.

J'ay outre cela plusieurs portefeuilles qui ne sont pas encore rangés, et dont je pourrois faire de très beaux volumes si le sieur Lubin, qui n'a rien à faire depuis le matin jusqu'au soir vouloit bien s'en donner la peine, mais quelque instance que je luy aye faite sur cela, il ne m'a pas été possible d'obtenir de luy qu'il s'apliquât à un travail aussi facile et agréable que celuy-là et qui convient si fort à sa profession.

Je suis très content des graveures qui sont dans la pièce que vous m'avez envoyée dont vous m'avez fait plaisir de me nommer l'auteur, et de me faire part de ses bonnes qualités.

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 23 novembre 1702.

. . . . . .

Lorsque j'auray receu les Portraits de Mr Rouillé je ne manqueray pas d'en envoyer deux à Mr Noel auquel j'en ay donné avis.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le dernier de l'an 1702.

J'ay receu, Monsieur, les lettres que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 20 et le 24e de ce mois avec les harangues faites à l'occasion de la réception de Mr le duc de Coislin, et la Poésie de Mr Perrault. Je vous prie de luy en faire mes remerciemens.

. . . . . .

J'ay receu en même temps le portrait de Mr Rouillé pour lequel vous scavez que j'avois infiniment d'estime.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 25 avril 1703.

. . . . . .

Les Recueils que j'ay des Manuscrits de Mr de Peyresc n'ont rien de commun avec le commerce qu'il pouvoit avoir avec Mr de Chasteuil sur l'astrologie judiciaire, parce que ce que j'en ay est principalement sur les poids, les mesures, les caractères des différentes langues, les statues, inscriptions et médailles, les autres recueils sur toute sorte de matières sont entre les mains de Mr Thomassin de Mazogue qui en a plus de cent volumes in folio dont il a extrait ce qu'il a crû estre le plus curieux, et l'a fait imprimer, mais je ne scais pourquoy il n'a pas rendu ce livre public. Il a fait tout ce qu'il a pu pour tirer de moy mes huit volumes, mais j'ay tenu bon parce que je crois que lorsqu'on a dans un Cabinet comme le mien des manuscrits tels que ceux là on ne doit point avoir la complaisance de s'en défaire. J'ay pourtant chargé mon Bibliothéquaire de visiter ces 8 volumes, et en cas qu'il y trouve quelque chose sur le sujet de Mr de Chasteuil, il en fera l'extrait que je vous envoyeray.

Je n'ay ny le portrait ny la vie de cet illustre solitaire, je l'acheteray lorsque je seray à Paris, où j'ai enfin résolu d'aller au mois de Juillet si j'en puis obtenir la permission.

. . . . . .

J'auray bien de la joye de voir Mr Perrault, et

de m'entretenir avec luy sur le nouvel ouvrage qu'il va donner au public.

. . . . . .

M^r l'abbé de Louvois vient de me faire présent de la plus grande partie des Estampes de la Bibliothèque du Roy qui me manquoient. Ce qui va fort enrichir mes Recueils qui deviennent d'une année à l'autre plus considérables. J'ay résolu de porter avec moy à Paris toutes celles que je conserve dans mes portefeuilles pour les faire relier.

Lorsque Mr de la Gallissonière reviendra d'Angleterre, il me doit aporter celles de tous les bastimens d'Oxford et de Cambridge et les portraits de Smith qui sont fort recherchés.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 1er may 1703.

. . . . . .

M. de la Gallissonnière m'écrit d'Oxfort qu'il m'aportera à son retour deux livres d'estampes qui représentent les bastimens et lieux publics d'Oxfort et de Cambridge, et le Recueil des portraits de Smith qui est le meilleur graveur d'Angleterre.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 17 may 1703.

. . . . . .

J'ay examiné avec bien du plaisir toutes les estampes du Cabinet du Roy qui m'ont été envoyées par Mr l'abbé de Louvois lesquelles enrichiront fort mes recueils.

. . . . . .

Ce que vous demandez des Mss. de Mr de Peiresc est trop général. Je ne puis vous expliquer ce qui a empesché Mr de Mazogue de rendre public le recueil qu'il avoit fait des endroits les plus curieux de ces Mss.

Je prends beaucoup de part au rétablissement de la santé de M. Perrault auquel je vous prie de bien faire mes complimens, et de me mander de ses nouvelles.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 26 may 1703.

. . . . . .

J'ay lu avec plaisir la description de la pendule de Mr Perrault qui mérite qu'on en fasse un article dans le Journal des Savans.

. . . . . .

La place de Mr Perrault ne peut estre plus honorablement remplie que par M^r le Président de Lamoignon.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 5 juin 1703.

J'ay receu, Monsieur, les lettres que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 22 et le 28e du mois passé avec le dessein que vous y avez joint de la pendule de Mr Perrault que j'ay vû avec d'autant plus de plaisir que l'ouvrier qui y a été employé est mon compatriote, et que je seray bien aise lorsque je seray à Paris que vous me fassiez faire connoissance avec luy, aimant les gens de mon pays qui savent s'élever au dessus des autres dans leur profession.

. . . . . .

Lorsque l'histoire du Mogol à laquelle le P. Catrou travaille sera imprimée, je la verray avec plaisir. Il ne doit pas oublier de faire graver les portraits des Mogols et de leur famille. C'est ce qu'il y aura de plus recherché dans cet ouvrage.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A la Rochelle le 22 juin 1703.

. . . . . .

J'envoye vostre lettre à Mr Collinet, et je vous remercie du Plan de Vigo que vous avez remis à Mr de la Galissonnière qui m'a fait plaisir de vous faire voir les estampes qu'il m'a aportées d'Angleterre.

. . . . . .

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 3 juillet 1703.

. . . . . .

J'emporte avec moy à Paris un grand nombre d'estampes que je vous feray voir après que je les auray fait relier, j'espère que vous en serez content.

. . . . . .

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A la date du 29 septembre 1703 se trouve une longue lettre de Collinet à M. de Villermont, relative à la réception que l'on fit à Bégon, lorsqu'à son retour de Paris, il rentra à Rochefort reprendre les fonctions qu'il avait momentanément laissées en d'autres mains.

A Rochefort le 13 octobre 1703.

. . . . . .

Le pauvre Lubin est toujours malade. Je crains fort qu'à la fin il ne succombe.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 21 octobre 1703.

. . . . . .

Les livres que j'ay fait relier à Paris ne sont pas encore arrivés. Ils enrichiront fort ma Bibliothèque.

On m'aporta hyer une médaille des Druides. J'en avois déjà quelques unes, mais ce que celle-cy a de particulier, c'est que le cheval qui est au revers a une face humaine, et qu'il n'y a point de cavalier dessus comme il y en a à toutes les autres. Elle est

d'un métail fort aprochant du Tombach mais tirant un peu davantage sur l'or.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort 30 octobre 1703.

. . . . . .

Je vis il y a deux jours le Sr Lubin dans la Bibliothèque qui me dist qu'il n'avoit encore pu écrire à sa mère, à cause de son rhumatisme sur l'épaule droite dont il estoit guéry et qu'il satisferoit incessamment à ce devoir dont vous m'obligerés que Madame de Villermont soit informée s'il vous plait.

Le portrait que Mr l'Intendant fait faire de Mr l'abbé son fils, par le peintre qui vient de Rome dont je vous ay parlé est sur ses fins et sera fort bon.

. . . . . .

COLLINET.

M de Villermont.

A Rochefort le 8 novembre 1703.

. . . . . .

Pour le Sr Lubin qui loge en mesme maison, bien que brouillé avec ledt Sieur Silvain, il me dist

il n'y a que deux jours chés M^r l'intendant qu'il n'avoit point encore pu écrire à sa mère à cause d'une recheute de fièvre dont il me parrut fort changé, qu'il ne manqueroit pas de faire son devoir au premier jour à l'égard de sadite mère, et il me pria de vous envoyer ses complimens les plus respectueux, ainsi qu'à Madame.

. . . . . .

COLLINET.

Mr de Villermont.

A Rochefort 18 9bre 1703.

. . . . . .

Les recueils d'Estampes que vous m'avés veu arranger à Paris sont enfin arrivés très bien conditionnés, et quoy que les relieures en seront très chères, je n'ay point de regret à cette dépense dont mon cabinet se trouve fort enrichi.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 30 xbre 1703.

. . . . . .

Je vous prie aussi à la première veue de vouloir bien faire mes complimens à M^r L'abbé Dangeau

et mes remerciements de son honnesteté; je voudrais bien scavoir si le portrait de Mr son frère gravé depuis peu se vend affin de le faire venir pour luy donner la place honorable qu'il mérite dans mes recueils.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 12 janvier 1704.

. . . . . .

J'ay le portrait de Mr Delpercke fils[1] gravé par Roullet, aînsi je vous prie de ne me le pas envoyer, mais je recevray avec reconnoissance celuy de Mr le Marquis Dangeau qui vous a esté promis par Mr l'abbé son frère.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 24 janvier 1704.

J'ay receu, Monsieur, les lettres que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire le 12 du passé et le

1. Il s'agit ici du portrait de Jean Delpech, conseiller au parlement, gravé par Roullet d'après Nic. de Largillière.

16 du courant, avec la médaille de M^r le Duc de Bavière que vous m'avés envoyée dont je vous remercie. Je l'ay mis en belle et honorable compagnie et je vous prie d'en remercier pour moi Mr de la Rerye comme j'en ay dejà remercié M^r son père. . . . . .

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 1er fevrier 1704.

. . . . . .

Lorsque M^r le Marquis Dangeau aura exécuté la promesse qu'il vous a faite de vous envoyer son portrait pour moy, je vous prie de l'envoyer à M. Bachot pour mettre dans le premier Ballot qu'il m'envoyera.

. . . . . .

Je vous remercie de la description que vous m'avez faite de la médaille que Mr Deslandes doit m'aporter, mon médailler a commencé par une médaille d'or du mesme Empereur, il finira peut estre par celle là estant assez complet.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 14e fevrier 1704.

. . . . . .

J'ay été très content de la médaille de Lucius Verus que j'ai logée dans le lieu qui luy convenoit.

. . . . . .

Il ne faut pas que Mr Landry fasse payer à Mr Collinet le port des Estampes que vous me mandés qu'il doit luy adresser pour moy. Il n'a qu'à les envoyer à Mr Bachot, rüe Saint Martin vis-à-vis la Rue Verbois chez Mr Marcel, chirurgien. Il aura bientôt une occasion seure de me les faire tenir.

. . . . . .

Je liray avec bien de la satisfaction les éloges de feu Mr Perrault dont vous m'écrivez conservant pour sa mémoire toute l'estime possible[1].

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 23 fevrier 1704.

. . . . . .

Il n'y a rien de pressé sur le portrait de Mr l'abbé Dangeau, le livre auquel il travaille sera magni-

1. Charles Perrault était mort le 16 mai 1703.

fique et curieux. Le Sr Nolin[1] m'a envoyé une estampe qui seroit digne d'y entrer, elle représente la reception dans l'ordre de St Lazare de Mr de Verskon.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 15 mars 1704.

. . . . . .

Je n'ay pas l'estampe de Clélie dont vous m'écrivez faite d'après Jules Romain[2]. J'ay des Catalogues dans chacun de mes livres d'estampes à la première page, mais je n'en ay point fait encore d'Inventaire général parce que ce seroit un trop grand travail.

. . . . . .

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

---

1. Jean-Baptiste Nolin, auteur du seul portrait authentique de Molière que l'on connaisse, et de quelques autres planches fort estimables.

2. Cette pièce, gravée par René Boyvin, est décrite dans le *Peintre-Graveur français*, de Robert Dumesnil. T. VIII, p. 28. N° 19.

A Paris ce samedy matin 5 avril (1704).

. . . . . .

Je ferai tenir à mon frère l'estampe que vous m'envoyés, avec celle de Monsr de Dangeau.

. . . . . .

BÉGON [1].

M. de Villermont.

Ce samedi 25 avril (1704?)

C'est Monsieur, un mauvais présent à vous faire que celui de mon portrait en voilà pourtant quatre épreuves dont vous disposerez comme il vous plaira, mais, Monsieur, souvenez-vous, je vous prie, que l'original est encore plus à vous, et qu'il n'y a point de temps ny de lieu ou les bontés dont vous l'avez mis en possession ne lui soient très présentes et où il ne désire passionement les occasions de vous témoigner l'attachement sincère avec lequel il est, Monsieur, votre très humble et très obeissant serviteur.

DE PILES [2].

M. de Villermont.

---

1. Frère de l'intendant.

2. Roger de Piles, né à Clamecy vers 1635, mort à Paris en 1709, laissa un assez grand nombre de dissertations sur

A Rochefort le 1er may 1704.

Depuis que mon père commence à se mieux porter, Monsieur, il a pris plaisir à faire passer devant luy en reveue une partie de ses plus belles estampes, entre lesquelles il a trouvé deux petits volumes in folio où sont représentés les portraits des papes et des Cardinaux jusques et compris ceux de la création faitte par Innocent XI le 2e septembre 1686, le dernier desquels est Renault d'Este, gravé à Rome par Jacques de Rubeis formis, et comme ce livre qui d'ailleurs est très beau et très bien gravé demeure imparfait, faute d'avoir la suitte jusques à présent, vous me ferés plaisir d'écrire à quelqu'un de vos amis qui sont auprès de Monsieur le Cardinal de Janson et de luy demander les portraits des papes et Cardinaux qui ont esté gravéz depuis ce temps là jusques à présent, ne doutant pas qu'un aussy bel ouvrage que celuy là n'ait esté continué. Je vous rembourseray ce qu'il en coustera, et pour la seureté du transport on pourroit se servir de la commodité des Courriers extraordinaires que son Eminence pourra avoir occasion d'envoyer en France, n'estant point nécessaire que ce livre soit relié, l'intention de mon

---

les arts, qui furent réunies en cinq volumes sous le titre : *Œuvres diverses* de M. de Piles, de l'Académie de peinture. Paris, 1767, in-12.

père estant de le faire relier icy de la mesme manière que sont les deux autres. Il souhaitteroit par la mesme occasion avoir séparement les portraits gravez des Cardinaux Tolet, de Hugo et Nitard parcequ'il fait un recueil séparé des Jésuites et qu'il est bien aise de ne pas détacher de ses livres les deux derniers qui y sont ce qui les rendroit imparfaits [1]. . . . . .

. . . . . .

BÉGON *fils*.

M. de Villermont.

A Rochefort 6 may 1704.

. . . . . .

Monsieur l'Intendant repose bien la nuit. Il a un bon appetit qu'il ne contente pas et la teste assés forte pour feuilleter du matin au soir ses livres d'estampes et en réformer l'arrangement. Il m'ordonne de vous remercier de toutes les pièces dont vous enrichissés ses recueils, et de vous asseurer de sa parfaite reconnoissance de la part que vous prenés à sa santé. Voicy l'extrait des Portraits que vous luy destinés j'ay barré ceux qu'il a.

. . . . . .

BULTÉ.

M. de Villermont.

---

1. Michel Bégon venait de subir l'opération de la taille.

Portraits que Monsieur de Villermont offre à Monsieur Bégon, Intendant :

Le Maréchal de Tourville, gravé par Gantrel.
M. Arnaud, Ev. d'Angers, par Poilly.
Ch. Gustave, Roy de Suède, père du régnant, par Wereld-Kaarl.
Jean Daillé, ministre de Charenton.
M. de Guise le Napolitain, par Morin, d'après Sitermans.
Tho. Hobbes, philosophe anglois, par Faithorne.
Jean Bat. Morin, mathématicien.
Le P. Antoine Vigier, général des P. P. de la doctrine chrétienne.
Gilles de Noailles, gravé à Constantinople.

A Rochefort le 8 mai 1704.

. . . . . .

M. l'Intendant m'a témoigné d'être extrêmement satisfait de l'envoy dernier de ces estampes dont vous prites la peine de donner le mémoire de son graveur à ma fille, et il m'a chargé d'en bien remercier mon gendre de sa part, et de voir dans son grand portefeuille le rang honorable où il a placé luy-mesme une grande pièce d'après Bonnener, je crois, qu'a gravée depuis peu led^t Sr Landry, qui représente les marchands chassés du temple, qu'il

trouve parfaitement bien, à cause que les personnages qui y jouent luy ont parru fort correctement executtés. Je vous invitte de voir ce morceau dont ledt Sr Landry luy a fait présent, outre les deux contenus dans le mémoire de Lubin.

. . . . . .

COLLINET.

Monsieur de Villermont.

A Rochefort le 17 may 1704.

. . . . . .

Mr Bulté vous a fait réponce sur les portraits que vous avez offert à mon père et vous a envoyé la liste de ceux qu'il n'a pas, cette augmentation fera plaisir à mon père qui s'est occupé depuis 3 semaines à parcourir ses livres d'estampes et à donner une nouvelle forme à ses recueils, vous verrés par la liste ci jointe la quantité qu'il en a présentement, l'estat où ils sont et l'arrangement qu'il en a fait, il s'est servy de mon frère l'abbé pour former les nouveaux recueils qu'il a faits, qui se trouveront fort embellis par cette reveue que mon père n'auroit jamais eu le temps de faire sans sa maladie qui luy en laisse tout le loisir ne convenant pas jusques à ce qu'il soit entièrement guéry qu'il s'attache à des choses plus sérieuses. . . . . .

. . . . . .

Comme M. Bachot est party mardy dernier de Paris pour faire un voyage de 15 jours en Bourgogne, mon père a fait écrire à Mrs Edelink, Desalliers et Pinson pour les prier de vous remettre quelques estampes qu'ils doivent luy envoyer dont il vous prie de faire un seul roulleau avec celles que vous voulez bien y joindre et d'envoyer ce roulleau avec la petite boitte chés Madame de Lauguière, rue des Roziers faubourg St Germain qui les fera mettre dans un ballot.

. . . . . .

BÉGON *fils*.

M. de Villermont.

A Rochefort le 31 may 1704.

. . . . . .

J'ay bien des graces à vous rendre de l'attention que vous avez eu et du soin que vous avez pris des deux Roulleaux d'estampes que vous avez enrichi de plusieurs qui sont très curieuses, elles ne sont pas encore arrivées, je les recevray avec plaisir, et les feray placer dans les lieux qui leur conviennent. Cette espèce de curiosité m'a amusé depuis un mois, les ayant fait ranger par mon fils l'abbé, qui m'a été d'un grand secours en cette occasion. J'ay profité de l'état dans lequel je me suis trouvé que je n'aurois rencontré de ma vie, ce qui a produit un très bon effet.

J'ay trop peu de pièces gravées d'après Jules Romain pour entreprendre d'en faire un recueil, mais je placeray la belle estampe que vous m'avez envoyée dans un grand et magnifique volume dont la reliêure et le papier me coutent 40 liv. lequel est destiné pour les pièces des différens maitres qui n'ont point de recueil particulier.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 7 juin 1704.

. . . . . .

Je n'ay point de recueil particulier des pièces gravées par Simonneau et je n'ay l'estampe dont vous me parlez qu'à la teste de l'histoire de l'Académie des sciences d'où je ne puis la détacher sans gaster le livre, ainsi vous me ferez plaisir de me l'envoyer pour la mettre dans un de mes recueils d'autant plustost qu'elle est gravée d'après Coipel dont jusqu'à présent je n'ay aucune pièce. Vous pourrez l'envoyer chez Dezallier qui doit m'envoyer un petit ballot de livres et y joindra la ste Catherine de la veuve Perrin à laquelle je donneray la place la plus honorable qu'elle mérite dans un recueil que je fais relier actuellement des pièces de dévotion.

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 12 juin 1704.

. . . . . .

Mr Girardon m'a fait la grace de me faire voir son cabinet dans lequel j'ay admiré comme vous toutes les belles pièces de bronze et de marbre qui y sont. Il est à désirer qu'il exécute le projet qu'il a de les faire graver comme il a fait le Tombeau du Cardinal de Richelieu dont il m'a donné les estampes que j'ay mises dans mes recueils [1].

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 17 juin 1704.

. . . . . .

J'ay l'estampe dont vous m'écrivez de la Reine de Suède gravée par Edelinck [2], ainsi je vous prie de garder la vostre.

Si vous aviez encore le Roulleau d'estampes que le Sr Edelinck vous a envoyé pour moy je vous

---

1. Girardon mit ce projet à exécution; son cabinet a été gravé sur les dessins R. Charpentier par Nic. Chevallier, en 13 planches gr. in-folio.

2. Gérard Edelinck grava deux fois le portrait d'Ulrique Eléonore, reine de Suède.

prie de les voir et s'il y en a quelqu'une qui vous soit agréable je vous prie de la garder, elles sont la pluspart destinées pour le magnifique Recueil que je fais faire des pièces gravées d'après Le Brun que je fais mettre en trois grands volumes dont le 1er contiendra les estampes de dévotion, le 2e lès profanes et le 3e les Portraits.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 22 juin 1704.

. . . . . .

J'espère que le ballot de Dezallier y (à La Rochelle) arrivera demain. Cependant j'ay receu le mémoire des estampes contenues dans le Roulleau du Sr Edelinck qui conviennent fort à mes Recueils, je souhaite que vous les ayiez vus.

Je suis fort aise que vous n'ayiez pas trouvé celle du Roy qui sert de frontispice à l'histoire de l'Académie des Sciences par ce qu'elle m'est venue d'ailleurs, si par hazard elle se trouve dans l'un ou l'autre des rouleaux que j'attens, je vous la renvoyeray par mon fils ainé. . . . . .

. . . . . .

Quoyque j'aye un très beau recueil de Vanschuppen, je n'avois point le portrait de Mr de

Bonzy gravé avant qu'il fut cardinal[1], je vous en suis très sensiblement obligé et des quatre autres pièces que vous avez jointes au Rouleau d'Edelinck . . . . . .

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 26 juin 1704.

. . . . . .

Le portrait de Girardon est arrivé fort à propos pour tenir une place très honorable dans le livre que je fais relier de tous les peintres, sculpteurs et graveurs que j'ay detachés de mes recueils généraux dans lesquels j'en ay trouvé cent trente : ce qui me donnera occasion d'en ramasser encore plusieurs autres pour lesquels j'ay fait laisser des feuilles en blanc.

. . . . . .

J'ay souvent ouy parler des desseins gravés par des sauvages sur des écorces de bouleau, mais je ne me souviens point d'en avoir vû et je n'en ay point dans mes curiosités. Je n'ay point aussi le

---

1. Pierre de Bonsy, cardinal, archevêque de Narbonne; la planche est signée : *Bachichi pinxit Romæ. P. Van Schuppen sculpsit*, 1692.

portrait de Mr Perrault gravé par Audran d'après Mr Lebrun en 1675, vous me ferez plaisir de l'envoyer avec quelques unes de vos écorces à Mr Dezallier qui le mettra dans le petit paquet de livres que je luy demande. J'ay celuy de Mr de St André Monbrun gravé par Masson.

. . . . . .

En remerciant le Sr Edelinck des Estampes qu'il m'a envoyées je l'exhorte à graver son portrait à l'exemple de plusieurs graveurs de sa profession dont j'ay mis les estampes à la teste de leurs ouvrages. Vanschuppen m'avoit promis qu'il graveroit le sien, mais la mort l'a prévenu ; son fils feroit bien de le faire graver s'il a son portrait.

. . . . . .

BÉGON.

Mr de Villermont.

A Rochefort le 29 juin 1704.

. . . . . .

J'ay enfin receu la petite boëtte et le Roulleau dont Mr de Quebec a bien voulu se charger, et j'ay été très content des belles estampes que vous m'avez envoyées que j'ay dejà placées dans mes recueils qui en sont fort enrichis, je vous en réitère mes remercimens.

. . . . . .

Lorsqu'on aura achevé de graver la Galerie du Luxembourg je ferray achetter toutes les pièces, on m'a dit que les portraits avoient été gravés par Edelinck, je doute que cela soit vray [1].

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 8 juillet 1704.

J'ay receu, Monsieur, les lettres que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 26, 27 et 28 du mois passé et 2 du courant avec la fable de Mr de Fieubet sur la retraite; j'ay son portrait gravé par Masson, mais je n'ay pas celuy de Mr de Gondrin Archevêque de Sens.

Tous les rouleaux que vous m'avez envoyés sont arrivés à bon port, je crois vous en avoir remercié par mes précédentes.

. . . . . .

Je suis persuadé que les peintures que le Sr Lucas a veu dans la haute Egypte sont d'un aussi

---

1. Les gravures de la Galerie du Luxembourg ne furent terminées qu'en 1710. Les portraits de François de Médicis et de Jeanne d'Autriche furent, en effet, les têtes du moins, gravés par Gérard Edelinck.

mauvais goût que tout ce qui nous vient de ce pays là.

. . . . . .

Je vous remercie aussi de l'estampe de la bataille de Nervinde à laquelle j'ay donné dans un de mes recueils la place qu'elle mérite.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 17 aoust 1704.

. . . . . .

J'ay le portrait de l'électeur de Bavière gravé depuis peu par Vermeulen, je vous en remercie.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 14 septembre 1704.

. . . . . .

Je vous suis bien obligé des graveures sauvages que vous avez envoyées à ma fille avec le portrait de Mr l'électeur de Bavière dont vous luy avez fait présent.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 21 mars 1705.

J'écris à Mr Massiot pour le prier de s'informer de ce que vous désirez savoir pour la Dame Lubin, je vous ferai part de la réponse qu'il me fera.

. . . . . .

Les cinq volumes d'estampes gravées d'après Mrs Le Brun, Mignard et Wandermeulen n'y sont pas (dans un ballot qu'attend Bégon) parce qu'ils n'estoient pas encore reliés, Ainsi Mr Pinsson est en état de vous les faire voir; ils sont assurément dignes de vostre curiosité. J'y mettray le portrait de Molière que vous m'avez envoyé gravé d'après Mignard dont je vous suis très obligé et j'écriray à M. Dezallier de m'envoyer la vie de cet auteur.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 26 mars 1705.

Je vous ay promis, Monsieur, que je vous adresserois mon remerciment pour Mr Rouvière lorsque j'aurois receu ses portraits, vous le trouverez cy-joint; ils arrivèrent hyer avec celuy de Mr de Nevers qui tiendra très bien sa place dans mes recueils que vous avez très considérablement augmentés.

Je receus en même temps un portrait du Père Massillon gravé par Rochefort d'une manière nouvelle qui est très agréable [1]. Je me feray à l'avenir un vray plaisir de ramasser les pièces de ce graveur qui me paroit de très bon goût.

. . . . . .

J'écris à Mr Dezallier de m'envoyer par la poste la vie de Molière, et je prie Mr Pinsson de vous faire voir mes Recueils avant qu'ils soient emballés les croyant dignes de vostre curiosité.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 11 avril 1705.

. . . . . .

Je suis bien aise que vous ayiez vu mes estampes et je vous suis très obligé de l'attention avec laquelle vous y avez fait faire quelque changement; Il seroit à désirer que tous mes autres Recueils eussent passé par vos mains, ils seroient en meilleur ordre.

BÉGON.

Mr de Villermont.

---

1. Pierre de Rochefort grava surtout des portraits. Il est, en outre, l'auteur d'une série de planches relatives à l'abbaye de la Trappe.

A Rochefort le 21 avril 1705.

. . . . . .

J'ay été très mécontent de la Relieure de mes estampes qu'on a gastées, j'avois ordonné expressement qu'on les reliat de manière qu'elles ne fussent point pliées par en bas, ce qui les déchire et est embarrassant lorsqu'on les veut voir.

D'ailleurs il falloit mettre du papier blanc pour coler dessus les petites, et ne se pas contenter de les attacher comme on a fait sur les onglets. Je feray remédier à ce second article lorsque j'auray un peu plus de loisir que je n'en ay, mais pour le premier le remède qu'on pourroit y aporter seroit pire que le mal.

. . . . . .

J'ay l'Inventaire des Estampes de M^r l'abbé de Villeloin imprimé en 1666 qui est cher et rare[1]. Je vous remercie de l'offre que vous m'en faites.

. . . . . .

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

1. Les estampes comprises dans ce catalogue de l'abbé de Marolles étaient entrées dans la bibliothèque du Roi en 1667; elles avaient donc précédé de plus d'un siècle les estampes ayant appartenu à Michel Bégon, qui aujourd'hui sont confondues avec elles.

A Rochefort le 7 mai 1705.

. . . . . .

J'aurois bien de la joye si Mr de Pille suivoit le conseil que vous lui avez donné de passer icy en allant en Espagne. Je le recevrois de mon mieux. Je n'ay point vu la vie de Rubens qu'il a donnée au Public dans un volume séparé, mais j'ay l'abrégé de la vie des Peintres avec des Reflexions sur leurs ouvrages, et un Traité du peintre parfait, de la connoissance des desseins, et de l'utilité des Estampes imprimé en 1699, dans lequel il y a un extrait de la vie de Rubens. Ce livre est très agréablement écrit. Je seray fort aise d'avoir son portrait dont je vous remercie par avance.

. . . . . .

J'ay dans ma Galerie un portrait de Rubens qu'on prétend avoir été peint par luy-meme, si Mr de Pille vient icy il en jugera mieux que personne. Je l'ay aussi gravé d'après Wandeik.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 14e may 1705.

J'ay receu, Monsieur, les lettres que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 2, 4 et 6 de ce mois, et je vous suis très sensiblement obligé des

portraits de Mr de Piles[1] que vous avez pris vous même la peine de porter à ma fille de la Gallissonnière qui me les envoyera par la première occasion seure qu'elle en aura.

Il n'y a plus de grands livres à m'envoyer, et je ne crois pas qu'on m'en envoye de long temps, ma curiosité estant épuisée à cet égard.

Il est vray qu'il y a longtemps que j'attends le livre de Mr Berain dont j'ay déjà un échantillon duquel il me fit présent il y a six ans, mais j'ay apris qu'il l'avoit très considérablement augmenté, et particulièrement pour ce qui me convient qui sont les Pouppes, les Proues et les Bouteilles des vaisseaux, dont j'ay déjà un très grand Portefeuille qui composeroit un juste volume si je le faisois relier, mais comme il en vient toujours quelque dessein nouveau, j'ay cru qu'il convenoit mieux de les conserver dans un portefeuille.

. . . . . .

J'ay dans l'un de mes recueils le grand portrait gravé de feu M^r l'évesque d'Heliopolis qui estoit fort de mes amis et pour lequel j'ai conservé une estime très singulière.

. . . . . .

J'ay le livre du S^r Le Comte[2] dont vous m'é-

1. Ce portrait de Roger de Piles avait été gravé en 1704 par Bernard Picart.

2. *Le Cabinet des singularités* d'architecture, peinture, sculpture et graveure ou Introduction à la connoissance des plus beaux-arts, figurez sous les tableaux, les statues et

crivez qui est fort commode dans un Cabinet tel que le mien.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 23 may 1705.

. . . . . .

Mr de Ganière[1] m'a fait autrefois le même présent qu'à vous, et je crois que les 9 portraits qu'il vous a donnés se trouveront dans mes recueils à la réserve de deux ou de trois dont je n'ay pas l'idée, je vous le feray scavoir lorsque je les auray vû.

L'officier qui est chargé du portrait de Mr de Piles n'est pas encore arrivé.

Mr l'abbé Félibien, qui m'est venu voir m'a dit que son frère de la Congrégation de St Maur allait incessamment donner au Public une très belle histoire de l'abbaye de St Denis.

---

les estampes, par Florent Le Comte. Paris, Et. Picart et N. Leclerc. 1699-1700. 3 vol. in-12.

1. Roger de Gaignières. Il est certainement question ici des portraits que Gaignières avait fait graver par Boudan. Voir pages 7 et 8 d'une brochure que nous avons publiée sous ce titre : *Roger de Gaignières et ses collections iconographiques*. Paris. 1870. In-4°. Extrait de la *Gazette des Beaux-Arts*.

Il est à désirer qu'il n'ayt pas oublié de se servir des meilleurs graveurs pour nous donner les estampes des Tombeaux, et des pièces les plus curieuses du trésor, dans lequel j'en ay vu de très belles.

Je ne doute pas que les Benédictins du fauxbourg St Germain ne fassent graver l'autel dont vous m'avez donné une si belle description, les Jésuites de Rome nous ont donné une très belle estampe de l'autel magnifique qu'ils ont fait élever dans la chapelle de St Ignace.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 31 may 1705.

. . . . . .

Je donneray à Mr de Courbon St Leger la lettre de la veuve Lubin dont le fils est à présent en assés bonne santé à sa veue près qui ne reviendra jamais.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A Rochefort le 14 juin 1705.

. . . . . .

Je vous remercie de l'estampe de Saül que vous m'avez envoyée que j'ay placée dans un de mes recueils de pièces de dévotion.

J'ai aussi receu le portrait de Mr de Piles que j'ay fait voir à Lubin qui en est très content.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

A La Rochelle le 16 juin 1705.

. . . . . .

Je vous remercie de l'estampe Romaine que vous luy (au Sr Sylvain) avez donné pour moy qu'on pourra mettre dans un petit paquet que je demande aujourdhui à Mr Dezallier.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.

Tout le monde connaît l'important ouvrage dont il est continuellement question dans cette correspondance. Il fut publié sous ce titre : *les Hommes illustres qui ont paru en France pendant ce siècle avec leurs portraits au naturel,* par Mr Perrault, de l'Académie françoise. Paris, chez Antoine Dezallier... 1697 et 1700. 2 vol. in-fol.

Voici la liste complète des personnages qui y figurent. En regard de chaque portrait se trouve une notice succincte donnant, en même temps que des renseignements biographiques, une appréciation sur le mérite de chacun.

TOME PREMIER

Armand Jean du Plessis, cardinal de Richelieu.	Gravé par	Jac. Lubin.
Le Cardinal de Berulle.	»	Id.
Henri de Sponde.	»	Id.
Pierre de Marca.	»	G. Edelinck.
Jean Pierre Camus.	»	Jac. Lubin.
Antoine Godeau.	»	Id.
Jean François Senault.	»	Id.
Ant. Arnauld.	»	Louis Simonneau.

Ce portrait fut supprimé dans la première édition. On lit à ce propos la note manuscrite suivante dans l'exemplaire des *Hommes illustres* conservé au Cabinet des estampes : « Quand Perrault donna les Hommes « illustres les Jésuites firent supprimer l'éloge de An « toine Arnauld et les exemplaires se vendirent avec

« un feuillet blanc à la place de l'éloge. M. Le Prince « envoya chercher un exemplaire chez Dezalliers, et « de sa main il écrivit le quatrin ci-dessous et ren- « voya l'exemplaire au libraire.

Le grand Arnauld paroit ici
Privé d'une gloire mortelle
Mais possesseur d'une éternelle
Qu'a-t-il besoin de celle-ci ? »

Louis Thomassin.	Gravé par	P. Van Schuppen, 1696.
Jacques Sirmond.	»	Jac. Lubin.
Denis Petau.	»	Id.
Jean Morin.	»	Id.
Louis de Bourbon, prince de Condé.	»	Id.
Le Vicomte de Turenne.	»	Id.
Blaise François, comte de Pagan.	»	Id.
Pierre Séguier.	»	Id.
Guillaume Du Vair.	»	G. Edelinck.
Le président Jeannin.	»	Jac. Lubin.
Paul Phelipeaux, seigneur de Pontchartrain.	»	Edelinck.
Jean Baptiste Colbert.	»	Jac. Lubin.
Guillaume de Lamoignon.	»	G. Edelinck d'après Nanteuil.
Le président de Thou.	»	Jac. Lubin.
Hiérosme Bignon.	»	P. Van Schuppen, 1695.
Nicolas Claude de Fabri de Peiresc.	»	Jac. Lubin.
Papire Masson.	»	Id.
Scevole de Sainte Marthe.	»	G. Edelinck.
Paul Pelisson.	»	Id.
Pierre Dupuy.	»	Jac. Lubin.
Arnauld d'Andilly.	»	Id.
Antoine Rossignol.		Anonyme.
René Descartes.	»	Jac. Lubin.
Antoine Le Maitre.	»	Id.

Pierre Gassendi.	Gravé par	Jac. Lubin.
Blaise Pascal.	»	G. Edelinck.

Ce portrait eut le même sort que celui d'Antoine Arnauld ; il fut supprimé dans la première édition et remplacé par celui de :

Charles Dufresne, sieur du Cange.	Gravé par	Anonyme.
Claude Perrault.	»	G. Edelinck d'après Vercelin.
François de Malherbe.	»	Jac. Lubin.
Jean Louis Guez de Balzac.	»	Id.
Vincent Voiture.	»	Id.
Jean François Sarrasin.	»	Id.
Pierre Corneille.	»	Id.
Jean Baptiste Poquelin Molière.	»	(J. B. Nolin).
Philippe Quinault.	»	G. Edelinck.
Jean de La Fontaine.	»	Id.
Jean Baptiste Lully.	»	Id.
François Mansard.	»	Id. d'après Namur.
Nicolas Poussin.	»	(Jean Pesne).
Charles Lebrun.	»	Jac. Lubin.
Eustache Le Sueur.	»	P. Van Schuppen, 1696. d'après Lesueur.
Jacques Calot.	»	Jac. Lubin.
Robert Nanteuil.	»	G. Edelinck d'après Nanteuil.
Claude Ballin.	»	Jac. Lubin.

TOME DEUXIÈME

Jacques Davi Du Perron.	Gravé par	G. Edelinck.
Le Cardinal d'Ossat.	»	Id.
Nicolas Coeffeteau, évêque de Dardanie.	»	Id.
St Vincent de Paule.	»	Id. d'après Simon
	»	François.

Jean de Launoy.	Gravé par	Jac. Lubin.
Le R. P. Pierre Lalemant.	»	Nanteuil, 1678.
Sebastien Lenain de Tillemont.	»	G. Edelinck d'après Lefèvre.
Jean Baptiste Santeul.	»	G. Edelinck d'après La Grange.
Hierosme Vignier.	»	Jac. Lubin.
François de Combefis.	»	Id.
Marin Mersenne.	»	Cl. Duflos.
Le Comte d'Harcourt.	»	Edelinck d'après Mignard.
Maximilien de Béthune, duc de Sully.	»	Edelinck.
Charles de la Porte, duc de la Meilleraye.	»	Duflos.
Le Maréchal de Grammont.	»	Edelinck.
François Henri de Montmorency.	»	Id. d'après H. Rigaud.
Jean de Gassion.	»	Edelinck.
Abraham de Fabert.	»	Id.
Abraham Duquesne.	»	Id.
Honoré d'Urfé.	»	P. Van Schuppen 1699.
Claude Barbier du Metz.	»	G. Edelinck d'après Tortebat.
Sébastien de Pontaut, seigneur de Beaulieu.	»	G. Edelinck.
Jacques de Solleysel.	»	Id.
Michel Letellier.	»	Id. d'après Ferd. Voet.
J. B. Colbert, marquis de Seignelay.	»	G. Edelinck d'après Mignard.
Achille de Harlay.		Anonyme.
Pomponne de Bellièvre.	»	G. Edelinck.
François Pithou.	»	Id.
Nicolas Lefèvre.	»	Id.
François de La Mothe Le Vayer.	»	Jac. Lubin.

Joseph Scaliger.	Gravé par	G. Edelinck.
Nicolaus Rigaltius.	»	Id. d'après Bonet.
Olivier Patru.	»	Jac. Lubin.
Gilles Menage.	»	P. Van Schuppen, 1698, d'après de Pilles.
Adrien de Valois.	»	Cl. Duflos d'après P. Merelle.
Barthélemi d'Herbelot.	»	G. Edelinck.
Ismael Bouillaud.	»	P. Van Schuppen, 1697.
	»	d'après J. Van Schuppen.
David Blondel.	»	Duflos.
Samuel Bochart.	»	P. Van Schuppen, 1699.
Isaac de Bensserade.	»	G. Edelinck.
Jean Racine.	»	Id.
Jean de la Quintinye.	»	Id. d'après de la Marc Richart.
Jean Varin.	»	G. Edelinck.
Philippe Collot.	»	Id.
Simon Vouet.	»	J. Lubin.
Pierre Mignard.	»	G. Edelinck d'après P. Mignard.
Jacques Blanchard.	»	G. Edelinck d'après J. Blanchard.
Jacques Sarrasin.	»	G. Edelinck.
Claude Mellan.	»	Id.
François Chauveau.	»	Id. d'après Cl. Lefèvre.

La Collection d'estampes de Michel Bégon entra à la Bibliothèque du Roi, avons-nous dit, le 23 avril 1770; un inventaire, rédigé par les ordres du propriétaire, en avait été fait en 1766. Mais, au moment même où l'on proposa au Roi d'acquérir cette collection, Hugues-Adrien Joly, garde de la Bibliothèque, fut chargé d'en faire l'estimation. A cet effet fut dressé un inventaire sommaire de la Collection offerte qui permet, aujourd'hui que les pièces qui composaient cet impor-

tant Cabinet ont été distribuées dans les recueils qui les concernaient spécialement, de se rendre un compte exact de la valeur de l'acquisition faite par le Roi de France. Nous n'entendons en aucune façon donner ici, même en abrégé, la liste des volumes qui entrèrent à la Bibliothèque du Roi, nous nous ferions cependant scrupule d'omettre de dire que c'est à cette collection qu'appartenaient « *les quarante trois Desseins au crayon rouge et terre de plomb de figures et bas-reliefs du Temple de Minerve d'Athènes tirés par les soins de Mr de Nointel dans le tems que ce Temple, renversé depuis par une bombe des Vénitiens étoit encore dans son entier.* » Ces dessins, qui sont de Jacques Carrey, peintre troyen, ont fourni de trop précieuses indications à tous les historiens modernes qui se sont occupés du Parthénon, pour qu'il ne soit pas opportun de les mentionner; quoiqu'ils ne reproduisent que très-imparfaitement le caractère des sculptures originales, ils fournissent cependant, ne serait-ce que par l'indication précise des places qu'occupaient les figures dans ce temple fameux, les documents les plus importants au point de vue de l'histoire de ce monument unique au monde.

Le Cabinet des Estampes du Roi prenait, grâce à cette acquisition, un accroissement considérable. La Collection de Bégon comprenait : 8,133 portraits, estimés, par Joly, 2,766 liv. 10 s.; 15,688 estampes par ou d'après les maîtres, estimées 11,005 liv., et 925 cartes géographiques, pièces topographiques ou hydrographiques, estimées 2,710 liv. Ces 24,746 pièces, estimées une valeur totale de 16,481 liv. 10 sols, furent soldées moyennant une rente de 2,000 livres qui fut

faite à Michel Bégon le fils, comme en témoigne le brevet suivant :

« Aujourdhuy vingt trois avril mil sept cent soixante dix, Le Roy étant à Versailles, Sa Majesté ayant bien voulu agréer l'offre que luy a fait faire le Sr Bégon de faire porter à la Bibliothèque de Sa Majesté la Collection d'estampes, Cartes et Manuscripts dont il a hérité de ses pères et qu'il a continué d'augmenter avec autant de soin que de connoissance, depuis qu'il en est possesseur, a cru devoir luy donner une marque de sa bienveillance particulière dont elle l'honore, Sa Majesté s'y est d'autant plus facilement déterminée qu'en acceptant cette Collection elle a eu particulièrement en vue de récompenser le zèle que le Sr Bégon, ainsi que son père et son ayeul ont toujours fait paroitre pour sa personne et son service dans les places d'Intendant de terre et de mer qu'ils ont successivement remplies, et de faire connoitre la satisfaction qu'elle ressent des services de sa famille, qu'il s'est encore plus distingué par son attachement et sa fidélité que par les emplois importants qui luy ont esté confiés et qu'il a toujours remplis avec le plus grand désintéressement et la plus grande intégrité, à cet effet Sa Majesté a accordé et accorde audit sieur Bégon une pension annuelle de deux mille livres, non à titre de payement de sa Collection, mais comme une récompense due au mérite et à la vertu, veut Sa Majesté qu'il en jouisse à l'avenir par chacun an sa vie durant à compter du premier de ce mois, qu'elle soit employée annuellement sur l'état des dépenses extraordinaires de la Bibliothèque de Sa Majesté, et que ledit Sr Bégon soit payé de ladite pension sur ses simples quittances, et sans aucune retenue, par le Sr Bignon, Bi-

bliothécaire de Sa Majesté et ses successeurs en ladite charge, et, pour assurance de sa volonté, Sa Majesté a signé de sa main le présent brevet et fait contresigner par moy, Conseiller secrétaire d'état et de ses commandements et finances. » Signé : « Louis, » et plus bas : « *Phelyppeaux* [1]. »

Suivent les reçus de Joly, qui constatent le nombre de pièces acquises et qui nous apprennent en même temps que certaines planches qui avaient une valeur scientifique particulière furent remises au dépôt de la marine :

« J'ay, par ordre de Monsieur Bignon, commandeur des Ordres du Roi, Bibliothécaire de Sa Majesté etc. examiné les articles énoncés en l'état ci-dessus ; et, pour cet effet, j'ai dressé le présent état contenant quarante-six pages pour en constater le nombre que je certifie à Monsieur Bignon monter à *vingt-quatre mille sept cent quarante six pièces*, et que j'ai cru devoir être estimées la somme de *seize mille quatre cent quatre vingt une livres dix sols*. Fait à Paris en l'hôtel de la Bibliothèque du Roi ce premier jour du mois d'avril mille sept cent soixante et dix.

« Joly, garde du Cabinet des planches gravées et estampes de la Bibliothèque de Sa Majesté. »

« Je garde du Cabinet des planches gravées et estampes de la Bibliothèque du Roi certifie avoir reçu

1. Inventaire du Cabinet Bégon. (Bibl. nat., Cab. des estampes, Ye, 25.)

de Monsieur Bégon, intendant de la marine, conseiller honoraire au parlement de Metz, les articles contenus dans l'état ci-dessus dont je lui ai donné décharge suivant les ordres que M. Bignon m'a donnés le dix-neuf mars dernier, et après que mondit sieur Bégon m'a eu remis l'extrait des pièces qui ont passé aux dépots de la marine[1] suivant la décharge à lui donnée le vingt-huit avril dernier, signé : Bellin.

« Fait double à Paris le sept may mille sept cent soixante et dix.

« JOLY. »

1. Nous avons eu également sous les yeux l'inventaire des pièces qui furent attribuées au dépôt de la marine. Elles s'élevaient au nombre de 288 plus deux volumes in-folio.

3 2044 021 235 6

THE BORROWER WILL BE CHARGED AN OVERDUE FEE IF THIS BOOK IS NOT RETURNED TO THE LIBRARY ON OR BEFORE THE LAST DATE STAMPED BELOW. NON-RECEIPT OF OVERDUE NOTICES DOES NOT EXEMPT THE BORROWER FROM OVERDUE FEES.

WIDENER
CANCELLED
OCT 0 4 1995

JAN 0 3 1996

Fr 132.242

BOUGHT WITH
THE INCOME FROM
THE BEQUEST OF
CHARLES MINOT,
OF SOMERVILLE,
(Class of
17

Mais je ne laisseray pas par occasion de faire un mot des uns et des autres de suite, qu'à la rencontre de leurs portraits. J'iray d'eux tout ce qu'on en pourra dire honnestement.

Je remercieray mesme avec soin les portraicts des personnes illustres vivantes, afin que si dans le temps que j'y pris, il en meurt quelqu'un, je suis en estat de les faire revivre, en consacrant son nom et son portraict à l'immortalité.

Je me suis fixé à deux cent portraicts, et s'il s'en trouve davantage je retrancheray les moins dignes.

Lorsque j'auray trouvé un graveur qui sache faire des pastels sur lesquels il puisse de suitte graver les portraicts, je trouveray moyen de luy faire copier les portraicts de ceux qui n'ont point esté gravés jusques à present, dont les tableaux se trouvent conservés ou par leurs parens, ou par leurs amis, ou par des gens de mesme profession qu'eux.

Je suis mesme résolu de faire peindre à mes despens plusieurs personnes illustres qui ne l'ont point encor été, affin de pouvoir me servir de ces portraicts dans l'occasion.

. . . . . .

BÉGON.

M. de Villermont.